

COMMUNE DE SAINT-REMY-DE-PROVENCE

ETUDE PREALABLE POUR L'ELABORATION DU PERIMETRE DU SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE DE SAINT-REMY-DE-PROVENCE



RAPPORT DE PRESENTATION



Mairie de Saint-Rémy-De-Provence
Place Jules Pélissier
13 210 SAINT-REMY-DE-PROVENCE
04 90 92 08 10



DRAC PACA
23, Bd du Roi René
13 100 AIX-EN-PROVENCE
04 42 16 19 00



Atelier d'Architecture
Marilyn Gobin, Architecte du Patrimoine
107, rue du Faubourg Boutonnet
34 090 MONTPELLIER
06 32 64 62 46

Novembre 2018

PREAMBULE

La Commune de Saint-Rémy-de-Provence a engagé l'élaboration de son PLU à dimension patrimoniale permettant d'affirmer l'identité paysagère, architecturale et urbaine de son territoire.

Les enjeux patrimoniaux étant primordiaux sur la commune, les études ont fait apparaître la nécessité de mettre en place une aire de valorisation autour du centre ancien et un outil de gestion spécifique.

Ce constat est conforté dans l'orientation n°3 du PADD (Plan d'Aménagement et de Développement Durable): « Inscrire le développement urbain dans le prolongement du centre ancien et bâti » et dans l'article 3.4.3: « mettre en œuvre les mesures de protection patrimoniales du centre historique ». En effet, actuellement, hormis les périmètres de protection des 500m autour de Monuments Historiques, le centre historique ne dispose pas de protection et d'outils de gestion spécifique.

Un inventaire du patrimoine d'intérêt local a été réalisé en 2013 par le CAUE afin de mettre en évidence les composantes urbaines, architecturales et paysagères du territoire. Cette démarche de reconnaissance a permis de prendre la mesure de l'enjeu patrimonial et de proposer un outil de gestion adapté tel que la mise en place d'un Site Patrimonial Remarquable avec un outil de gestion de type PVAP (Plan de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine), instauré par la loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine.

SOMMAIRE

I. PRESENTATION GENERALE ET CONTEXTE

- I.1. Situation de la commune
- I.2. Présentation du territoire
- I.3. Etat des protections sur le territoire

p.3

p.4
p.5
p.6

II. HISTORIQUE DE L'OCCUPATION DE LA COMMUNE

- II.1. Préhistoire - Un territoire attractif
- II.2. Antiquité - De Glanum à la « villa » de Saint-Rémy
- II.3. Moyen-Age - Sancti Remigii ou la construction de l'Ecusson
- II.4. XVIIe-XVIIIe siècles - De l'opulence de la ville jusqu'à la destruction des remparts
- II.5. XIXe-début XXe siècles - Rayonnement économique et culturel de la ville
- II.6. La ville aujourd'hui - L'urbanisation du territoire agricole

p.7

p.8
p.9
p.10
p.11
p.12
p.13

III. LE PATRIMOINE PAYSAGER ET ARCHITECTURAL PRESENT SUR LE TERRITOIRE

- III.1. Des paysages de qualité autour de la zone urbanisée
- III.2. Un patrimoine architectural riche et varié réparti sur l'ensemble de la commune
- III.3. Les éléments patrimoniaux de la zone urbanisée

p.14

p.15
p.16
p.17

IV. LA MORPHOLOGIE DE LA ZONE URBANISEE

- IV.1. Le réseau viaire
- IV.2. Le parcellaire
- IV.3. La typologie architecturale

p.18

p.19
p.20
p.21

Cet outil permettra de :

- Mettre en valeur et préserver les ensembles urbains remarquables;
- Valoriser l'attractivité de certains secteurs aujourd'hui délaissés;
- Disposer d'un outil de projet pour l'avenir

Aujourd'hui, la commune a engagé une étude afin de déterminer une limite au secteur qui fera l'objet de cette protection. Dans cette démarche, la commune s'est adjointe les services d'un Architecte du Patrimoine.

La commune, les services de l'Etat et l'architecte ont travaillé de concert afin de proposer un périmètre de protection cohérent et fonctionnel dans le but de répondre aux enjeux patrimoniaux et paysagers.

Cette étude se compose d'une présentation générale de la commune et d'un état de ses protections. Ensuite, un historique de la commune a été établi afin de comprendre ses grandes étapes de développement. Il s'en suivra une présentation du patrimoine paysager et architectural présent sur le territoire. Cette présentation permettra d'ajuster le périmètre d'étude autour du centre historique de la ville. Ensuite, la morphologie de la zone urbanisée sera étudiée. Enfin, une explication des enjeux patrimoniaux du secteur étudié débouchera sur une proposition de périmètre du Site Patrimonial Remarquable.

V. LES ENJEUX DU CENTRE ANCIEN ET DE SON ENVIRONNEMENT PROCHE

- V.1. Les vues et cônes de vue
- V.2. Les fronts bâtis structurants
- V.3. L'importance de l'eau
- V.4. Les espaces verts et les anciens chemins de campagne
- V.5. Les espaces publics
- V.6. Les tissus urbains remarquables

p.22

p.23
p.24
p.25
p.26
p.27
p.28

VI. PROPOSITION DE PERIMETRE DU SPR

- VI.1. Synthèse des enjeux
- VI.2. Proposition de limite

p.29

p.30
p.31

SOURCES DOCUMENTAIRES

p.32

I. PRESENTATION GENERALE ET CONTEXTE

I.1. SITUATION DE LA COMMUNE

SITUATION GEOGRAPHIQUE



DEPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE

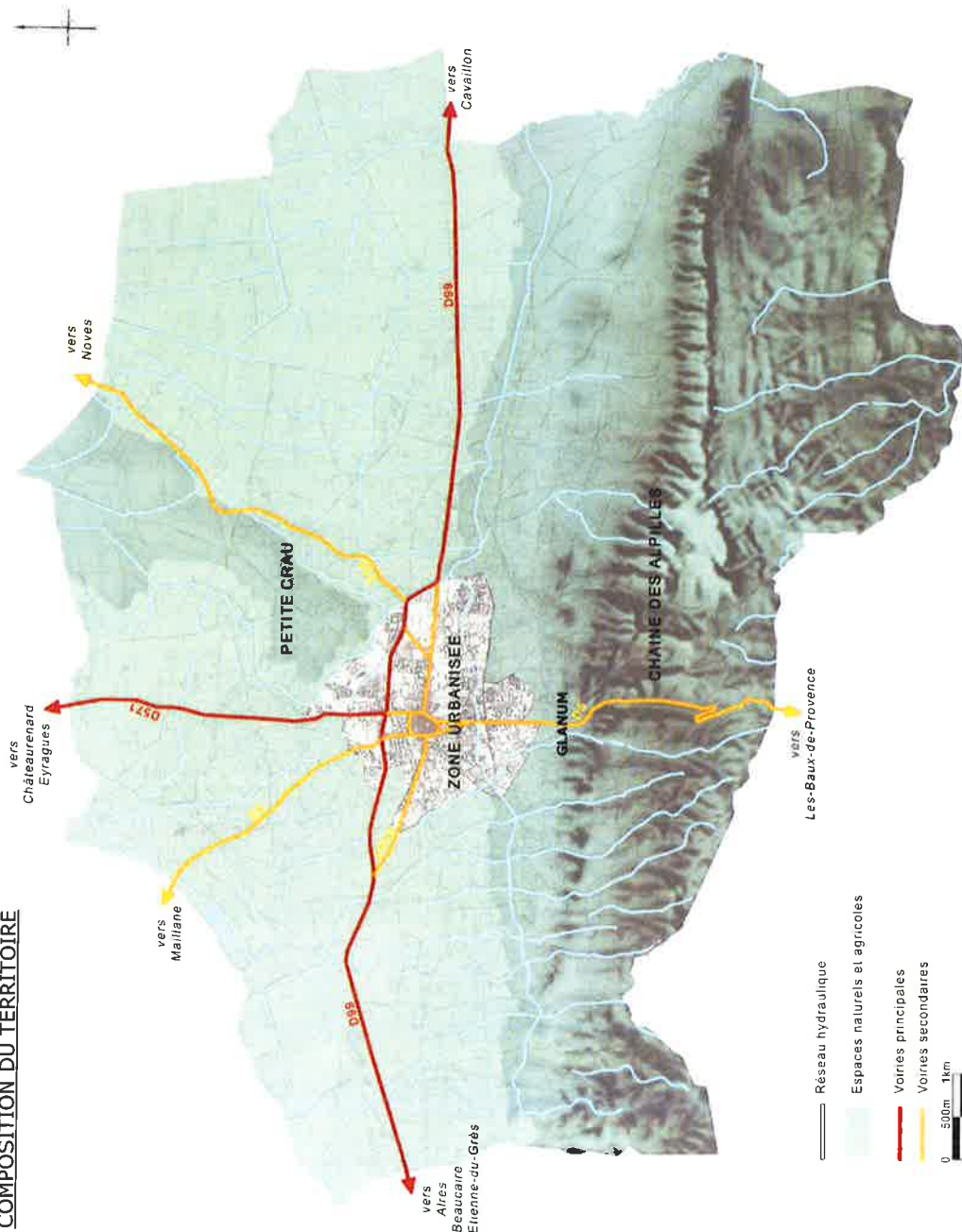


SAINT-REMY-DE-PROVENCE EN QUELQUES CHIFFRES

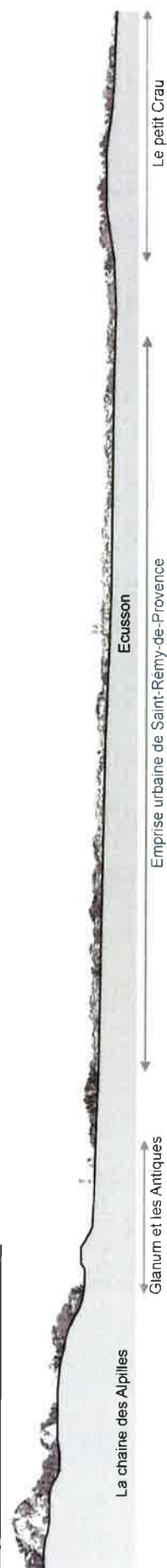
REGION: Provence-Alpes-Côte d'Azur
DEPARTEMENT: Bouches-du-Rhône
ARRONDISSEMENT: Arles
CANTON: chef lieu
INTERCOMMUNALITE: Communauté de Communes de la vallée des Baux (regroupant 10 communes)
CODE POSTAL: 13210
SUPERFICIE: 89,09 km² (Avignon 64,78 km², Arles 758,9 km²)
ALTITUDE: 60m en moyenne (min. 7m; max. 392m)
DEMOGRAPHIE: 10 406 hab (2012)
DENSITE: 117 hab/km² (Avignon 1 380 hab/km² - Arles 69 hab/km²)

I.2. PRESENTATION DU TERRITOIRE

COMPOSITION DU TERRITOIRE



COUPE TRANSVERSALE NORD/SUD



La commune se situe entre deux massifs montagneux: la chaîne des Alpilles, le plus conséquent, dont l'altitude atteint 490m, et la petite Crau qui atteint 80m.

Le territoire de Saint-Rémy-de-Provence se compose essentiellement de vastes espaces naturels et de terres agricoles.

Etant situé dans la vallée entre le Rhône et la Durance, et sur le bassin versant Nord des Alpilles, il est largement alimenté en eau par de nombreux canaux et gaudres.

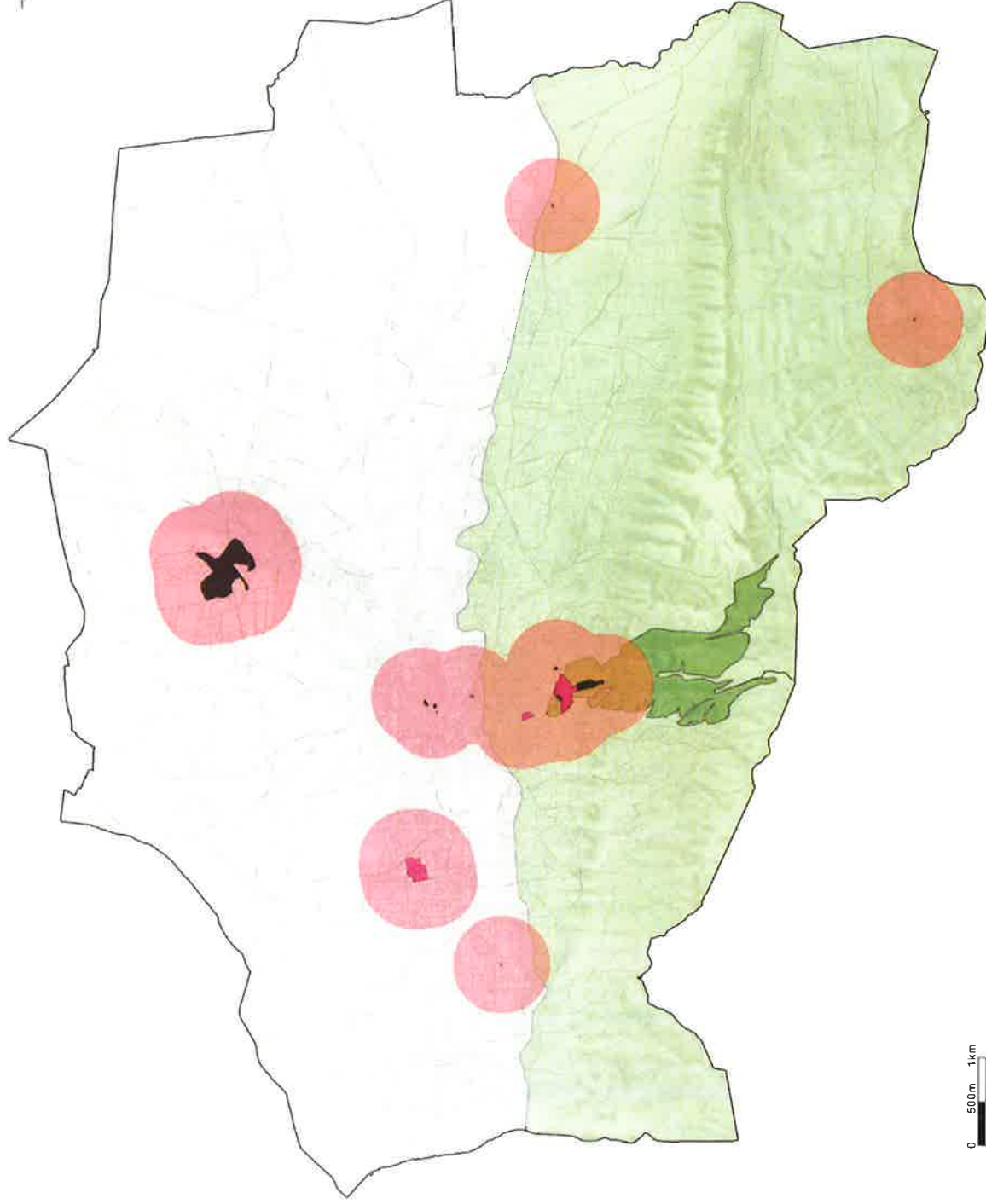
La zone urbanisée se situe dans la plaine au centre du territoire de la commune. La route départementale, réseau principal d'origine ancienne, traverse la zone d'Est en Ouest et permet également l'accès aux communes présentes au Nord.

Le massif des Alpilles est un élément identitaire du paysage et constitue un « fond de scène » pour le paysage urbain et pour les plaines agricoles.

I.3. ETAT DES PROTECTIONS SUR LE TERRITOIRE

REPERAGE DES PROTECTIONS EN VIGUEUR

La commune de Saint-Rémy-de-Provence, possède une grande diversité patrimoniale architecturale et paysagère déployée sur l'ensemble de son territoire. Les protections sont repérées de façon exhaustive dans le plan ci-contre.



LEGENDE

■ 1 Site Classé (Le plateau des Alpilles)

■ 1 Site Inscrit (La chaîne des Alpilles)

■ 11 Immeubles classés ou en partie classés (dont 5 dans la zone urbanisée) : Eglise paroissiale Saint-Martin, Hôtel Mistral de Mondragon, Hôtel de Sade, Site archéologique de Glanum, Prieuré Saint-Paul-de-Mausole, Arc de triomphe, Mausolée, Mur de Marius, Site archéologique du plateau des antiques, château de Lagoy, la tour Cardinale.

■ 7 Immeubles inscrits: Cimetière juif, Carrières de Glanum, Château de Roussan, Chapelle Notre-Dame-de-Pierargues, Chapelle Notre-Dame-de-Pitié, Monuments aux morts, Abbaye Saint-Marie-de-Pierredon.

● Périmètre de protection des 500m

CONTEXTE REGLEMENTAIRE

Document d'Urbanisme en vigueur:

- RNU
- PLU en cours d'élaboration

Servitude d'Utilité Publique:

- ZPPAUP de 1993 avortée

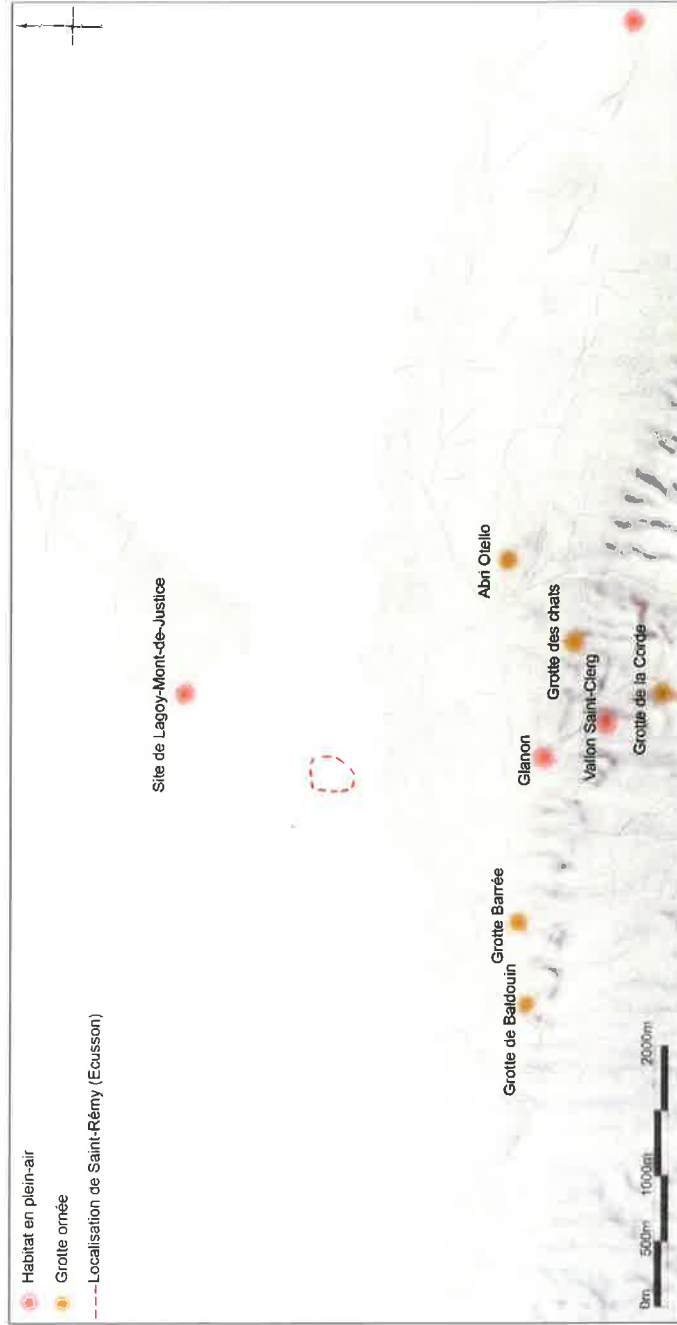
Outils de protection et de gestion des paysages:

- Directive Paysagère des Alpilles (décret de 2007) avec la chaîne des Alpilles inscrite comme paysage naturel remarquable.

II. HISTORIQUE DE L'OCCUPATION DE LA COMMUNE - Les facteurs de développement

II.1. PREHISTOIRE - Un territoire attractif

PLAN DE REPERAGE DES SITES HABITES AU NEOLITHIQUE



Le territoire de Saint-Rémy-de-Provence, avec la plaine et le flanc Nord des Apilles, offre une complémentarité d'intérêts propices à l'établissement des peuples.

En effet, les peuples du néolithique final (III^{ème} millénaire av.JC) trouveront, dans cette région, des plateaux légèrement surélevés qui ont un potentiel cultivable à leurs pieds. Le terrain accidenté permet de pratiquer la transhumance des troupeaux et possède des grottes pour enterrer les défunts. Les vallons permettent également de se protéger du mistral. Enfin, un terrain bien irrigué naturellement permet le développement de l'agriculture.

Ainsi, des traces d'habitat en plein-air et des grottes ornées ont été découvertes dans la plaine et sur les hauteurs du territoire au Sud et au Nord de Saint-Rémy-de-Provence. Les premières élévations des Apilles, en particulier, comptent de nombreuses cavités. Quelques-unes ont notamment servi de lieux funéraires aux habitants de la plaine.

Le site Antique de Glanum, que l'on retrouve initialement sous le nom de « Glanon », fut longtemps occupé au Néolithique final (env. 3000 av. JC).

Notons que la richesse de ce patrimoine préhistorique est mal connue. Les grottes ne sont pas accessibles ou sont fermées à la visite et les sites en plein-air ne sont aucunement évoqués.

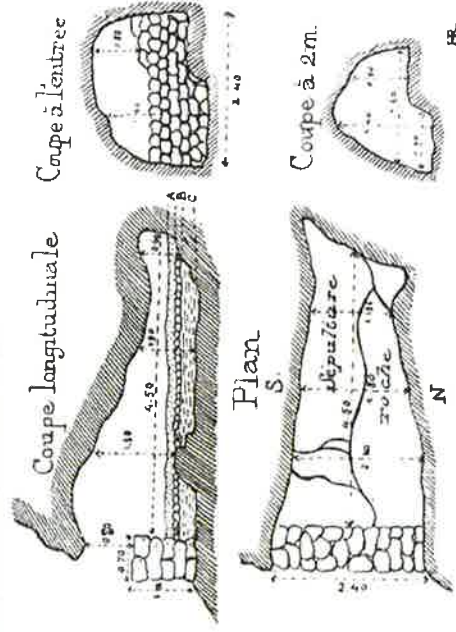
Représentation d'un personnage, grotte de Baldouin, Photographie Peccart.



Représentation d'une grille et d'une rouelle, Abri Otello, Photographie ASER.

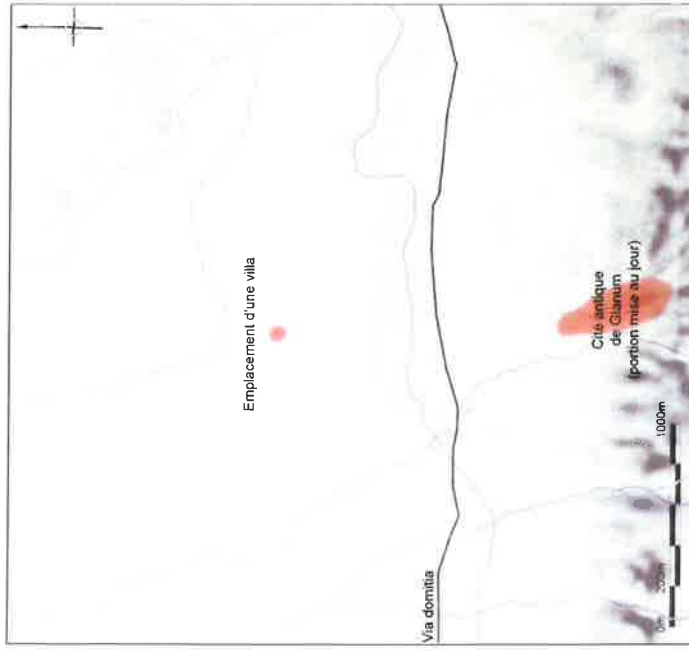


Reliefs de la grotte barrée, H.ROLLAND. Grottes sépulcrales des Apilles à Saint-Rémy-de-Provence, Bulletin de la société préhistorique de France, vol.30, 1933.



II.2. ANTIQUITE- De Glanum à la « villa » de Saint-Rémy

PLAN ILLUSTRANT L'EMPLACEMENT DE GLANUM ET DE LA « VILLA »



Vue axonométrique de restitution du site vers 100 ap.JC, Réalisée par F. Brosse, extrait de l'ouvrage « Saint-Rémy-de-Provence, son histoire » p.39



Vue aérienne du site de Glanum aujourd'hui, source : <http://www.lescebsari.fr>



Photographie du mausolée dit « des Antiques » des Juli, témoin de la phase III de Glanum.



Les salyens, peuplade indigène établie dans la région, construisent peu à peu une grande cité sous l'influence des étrusques et des grecs. Cette cité se nommera Glanum et se développera en trois étapes.

Tout d'abord, un oppidum (Glanon) est implanté sur le flanc Nord des Alpilles, près d'une carrière de pierre, à l'endroit où il est aisé de rejoindre la via Domitia au Nord et où un débouché est naturellement présent pour rejoindre le flanc Sud. En effet, ce peuple entretient des relations commerciales privilégiées avec les Grecs et il est indispensable pour la cité d'avoir accès à la mer. L'implacement est également très bien irrigué par de nombreux gaudres.

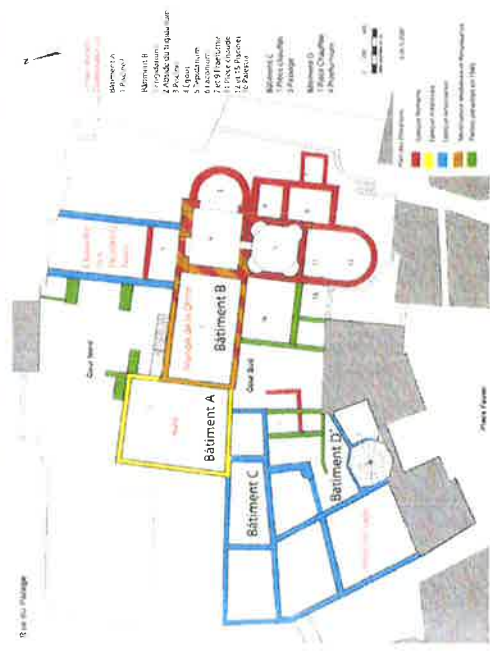
Durant la seconde moitié du II^{ème} siècle av. JC, l'organisation urbaine est profondément modifiée : l'oppidum est partiellement détruit et une nouvelle cité est construite à son emplacement. Elle arbore un nouveau type d'habitat et des édifices publics très inspirés des civilisations gréco-romaines. S'en suit une phase d'extension vers la plaine au Nord et vers les vallons Est et Ouest. Elle atteindra, à son apogée, une superficie d'environ 40 hectares. Elle deviendra ensuite une colonie latine au début de notre ère lors de la guerre des Gaules.

Des « villae » rurales (ou domus) s'implantent dans la plaine au Nord de Glanum. L'une d'entre elles a été découverte sous le bourg médiéval de Saint-Rémy-de-Provence. En effet, des vestiges d'un grand égout et de thermes appartenant à une grande villa ont été identifiés sous l'actuel Hôtel de Sade. Le plan ci-contre à gauche est une chronologie relative de l'Hôtel en question montrant en rouge les vestiges des thermes.

A partir du I^{er} siècle ap. JC, la cité de Glanum s'essouffit et se désorganise avec l'affaiblissement du pouvoir central (Rome) et les invasions barbares. La cité est peu à peu vidée de sa population, qui se réfugie dans les grandes villes alentours, comme Arles, et encore autour des villas rurales, jusqu'à sa désertion totale au V^{ème} siècle ap. JC.

La cité de Glanum, alors enfouie sous les alluvions, fut mise à jour en 1921 lors de fouilles archéologiques. Depuis, les campagnes de fouilles se sont succédées pour dégager les vestiges. Seuls le mausolée et l'arc de triomphe au Nord sont toujours restés visibles.

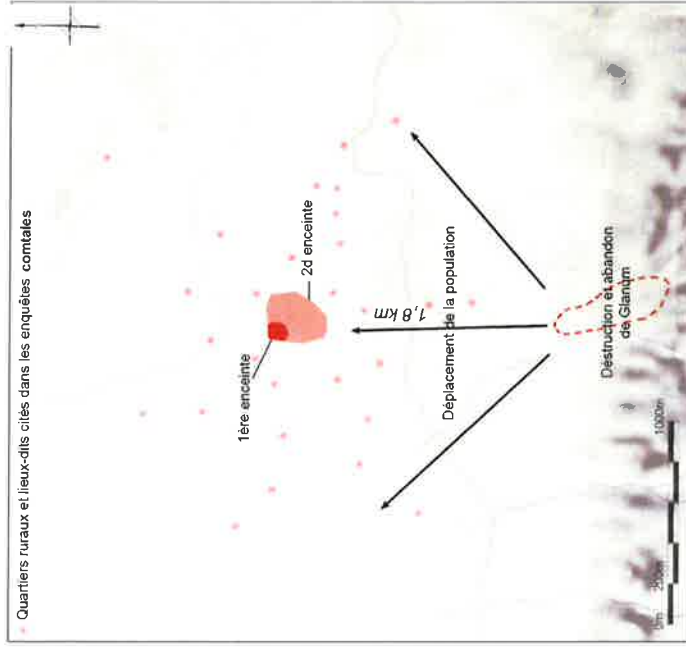
Ci-contre à gauche - Plan synthétique évoquant l'évolution architecturale de l'hôtel de Sade, Thibaut Maurien, d'après F. Botton, issu de l'ouvrage « Saint-Rémy-de-Provence, son histoire » p. 219



II.3. LE MOYEN-AGE – Sancti Remigii ou la constitution de l’Ecusson

PLAN ILLUSTRANT LA FORMATION DU CŒUR HISTORIQUE

Quartiers ruraux et lieux-dits cités dans les enquêtes comtales



Au début du XIV^{ème} siècle, Saint-Rémy-de-Provence est décrite comme un castrum fortifié dans l'enquête comtale (1332). Dans ce même document sont identifiés des quartiers ruraux et lieux-dits implantés autour de ce castrum. On y découvre que les exploitations agricoles sont conséquentes, Saint-Rémy est alors un bourg à vocation agricole. Cependant, les zones marécageuses à l'Est et au Nord empêchent son développement.

La ville part alors à la conquête de son territoire et mène une campagne d'achat, de viabilisation et assechement des paluds (marais) afin de renforcer son agriculture et son élevage. Ainsi Saint-Rémy-de-Provence devient un terrain en pleine extension. La ville, toute ceinte de remparts est pénétrée de campagne et d'activités rurales qui restent prépondérantes. Les remparts se constituent d'une double rangée de murailles et ne sont alors percés que de trois portes : à l'ouest, (Porte Saint-Martin), à l'est (porte Notre-Dame) et au Nord (porte de l'Orme ou du trou).

A la fin du ^{ème}XIV siècle, Saint-Rémy devient un consulat sous la protection de la couronne royale des rois de France, institué par la régente Marie de Blois. L'administration de la ville est placée sous la direction de trois consuls. Le principe de liberté municipale se met en place et demeurera jusqu'à la révolution.

Le terroir de Saint-Rémy, toponymes en 1299-1332, Composition réalisée par S. Hostaléry
l'ouvrage Saint-Rémy-de-Provence son histoire n° p. 173



Photographie du clocher gothique de la collégiale Saint Martin, élevé en 1330.



Photographie de la rue Hoche, vestige de la première enceinte et ses courtines.



Photographie de la porte du trou, seule porte d'origine épargnée lors de la destruction des remparts.



Photographie de cheminée monumentale médiévale présentée au rez-de-chaussée de la maison voisine de l'hôtel de Laçoy.

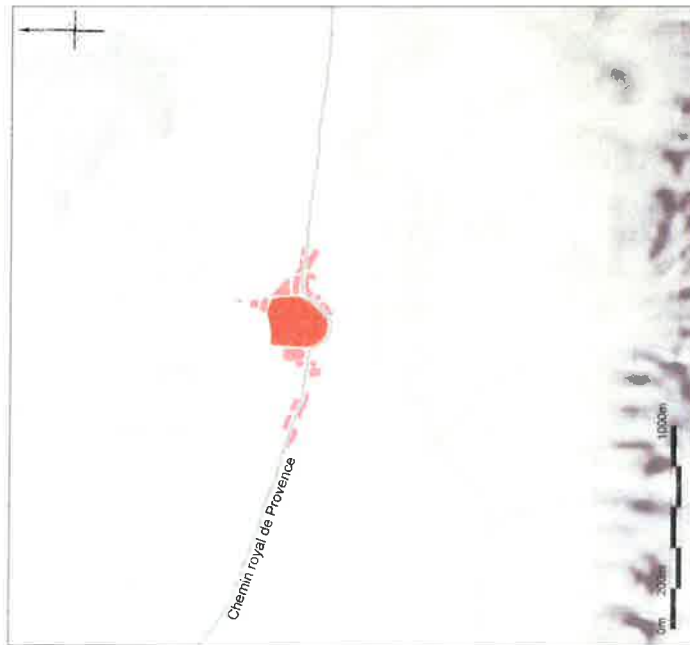
Clovis, roi des Francs serait venu au Nord des Apilles accompagné de Saint-Rémy, évêque de Reims. Ce dernier y accompagna un miracle : il ressuscita une jeune fille après l'avoir exorcisée de ses démons. Le père de l'exorcisée, un certain Benoît, lui fit don de terres englobant l'actuelle ville de Saint-Rémy-de-Provence. La ville fut ainsi créée et prit le nom du saint de Reims. Historiquement, la ville médiévale s'est constituée autour de l'ancienne villa romaine et s'agrandit en accueillant les habitants de Glanum. La ville fut très vite christianisée et de nombreux lieux de culte furent construits sur son territoire.

L'actuel quartier Saint-Pierre (au Nord-ouest) constitue le cœur primitif de la ville médiévale : on y distingue un premier groupement circulaire de demeures sur l'emplacement de la villa antique et autour de l'église dédiée à Saint-Rémy aujourd'hui disparue. *« C'est incontestablement là, entre le planét et la traversée du petit-puits, qu'on peut vénérer la preuve la plus ancienne de l'origine reculée de Saint-Rémy-de-Provence, le foyer sacré de la Cité, si souvent détruit et toujours rebâti; le berceau primitif de la Ville, le point initial de son activité religieuse, civile, politique et administrative. »* Docteur Edgar Leroy, historien et Saint-Rémy.

La ville s'agrandit peu à peu vers le Sud et l'Est en repoussant son enceinte. Elle devient « la capitale des Apilès » sous l'autorité triple, (et disputée) de l'abbaye de Saint-Rémy de Reims, de Montmajour et du comté de Provence. L'enceinte, qui perdura jusqu'au XVIII^{ème} siècle et qui donne cette forme particulière d'écusson au plan historique, est attestée dès le XI^{ème} siècle.

II.4. XVI^{ème} et XVII^{ème} SIECLE - De l'opulence de la ville jusqu'à la destruction des remparts

PLAN ILLUSTRANT LE DEPLOIEMENT HORS DES MURS



Extrait de la carte chorographique et historique de la viguerie de Tarascon, dédiée et présentée à Mr de la Tour, premier président et intendant de Provence, Levée par François Seguin géographe AD13

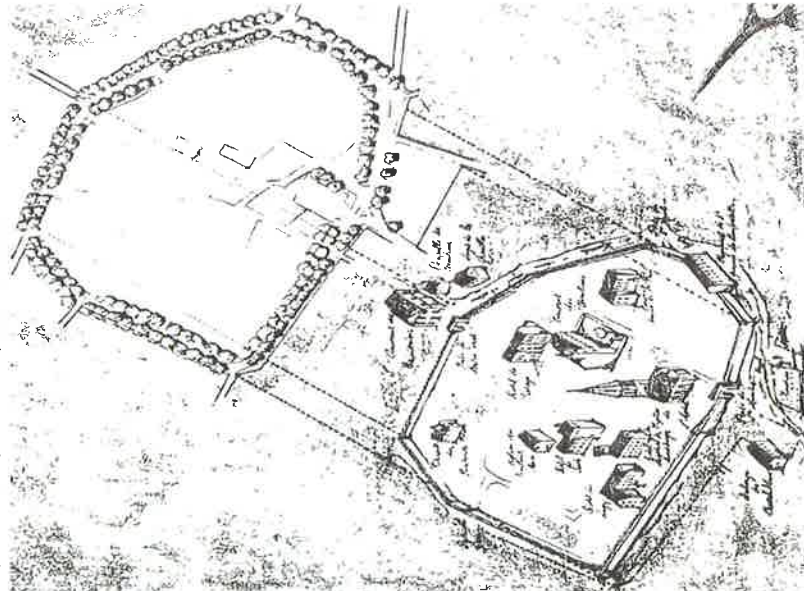


Dès la fin de la peste, c'est-à-dire au milieu du XVI^{ème} siècle, la vieille ville a tendance à sortir de plus en plus de ses remparts, la sécurité publique qui régnait dans la région aidant. De nouvelles portes sont percées tout d'abord dans l'enceinte.

Puis, celle-ci devient progressivement obsolète avec l'accolement des maisons côté intérieur, qui ouvrent leurs façades sur les champs et les jardins qui entourent la ville. En 1761, les remparts sont totalement agglomérés ou tombés.

Un cours planté est alors aménagé en pourtour du centre historique. De nouveaux immeubles sont bâtis de l'autre côté du cours et les bourgeois de Saint-Rémy-de-Provence ont tendance à abandonner leurs petits hôtels du centre pour s'installer en périphérie dans des demeures cossues, offrant plus d'espace et de confort.

Vue axonométrique de Saint-Rémy, 1750, Auteur inconnu, AC. La représentation ci-dessous montre le projet d'aménagement du cours qui remplace les remparts de la ville. Les principaux édifices de l'époque sont représentés : l'hôtel de Sade, la collégiale avant son effondrement, le couvent des Ursulines, devenu hôtel de ville au centre et encore l'hôpital au Sud, flanqué contre le rempart du côté extérieur.



Photographie des hôtel de Misral de Montdragon, hôtel de Lagoy et hôtel de Sade.

Les origines du premier (au centre sur la photo) date de 1550, il appartenait à J. de la Mer, 1er Consul de Saint-Rémy. Il passa ensuite en possession de la famille de Sade puis des Misral.

Le second (à droite sur la photo) est une vaste demeure ayant appartenu à l'origine aux Benaut de Lubières, famille de Consuls et lieutenant du roi. En 1768, il passe entre les mains de la famille de Lagoy.

Le troisième est l'hôtel de Sade (à gauche sur la photo), implanté sur les vestiges de la villa romaine, origine de la ville. Au XVI^e siècle, la famille de Sade est une des plus puissantes familles marchandes de Provence.



Porte monumentale de l'hôpital Saint-Jacques - XVII^e



Hôtel des Estines - XVII^e siècle



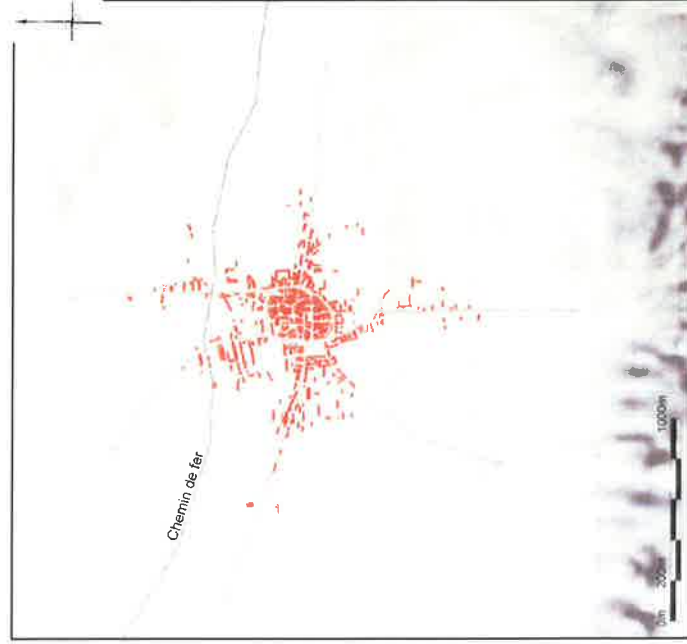
L'agriculture et le commerce, qui se développent de plus en plus, donnent à Saint-Rémy une certaine opulence. Des familles de notables, riches commerçants et autres viguiers s'y installent et y font construire des hôtels particuliers et de riches demeures.

Au début du XVI^{ème} siècle, hormis l'amélioration des conditions de vie, l'accroissement de la population, et la construction d'hôtels particuliers, le centre fortifié a peu changé depuis sa constitution. Au-delà des remparts, il n'y a alors que des jardins et des champs. La plupart des habitants vivaient des produits de l'agriculture et logeaient soit au centre-ville, soit dans de petits mas près de leurs terres cultivables. Notons qu'en 1642, Louis XIII fait don de la ville au seigneur de Monaco en échange de son aide contre les Espagnols. Les Grimaldi resteront seigneurs de Saint-Rémy-de-Provence jusqu'en 1791.

La route royale (actuelle D99), très passante, reliant le Languedoc à la Provence, traversait le territoire d'Est en Ouest et longeait les remparts au Sud. C'était aussi le passage privilégié pour se rendre à la foire de Beaucaire, jadis très importante, depuis la Provence orientale. Des couvents, puis de nombreuses auberges et troquets se sont implantés le long de cette route à proximité des portes de la ville. De petits faubourgs se créent alors autour de ces lieux plutôt mal famés. C'est d'ailleurs dans l'une de ces auberges que descendent les deux étrangers venus de Marseille qui amèneront la peste à Saint-Rémy. L'année 1720 a vu emporter par ce fléau le tiers de la population intra-muros.

II.5. XIX^{ème} ET DEBUT XX^{ème} SIECLES- Rayonnement économique et culturel de la ville

PLAN ILLUSTRANT LE DEVELOPPEMENT CONCENTRIQUE DE LA VILLE AUTOUR DU CENTRE ANCIEN.



L'Ancien Régime laisse la place aux grands progrès du XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Ces progrès sont tout d'abord économiques à Saint-Rémy grâce aux grands propriétaires qui font passer l'agriculture locale à l'échelle mondiale : culture de la garance, de la soie, du chardon cardère ou encore des semences. Le territoire possède près de 300 hectares parfaitement irrigués et dévoués essentiellement à la production spéculative.

La ville a su également maîtriser son environnement et tirer profit de ses ressources naturelles. Ainsi, la maîtrise de l'eau (barrages) et l'exploitation des carrières de pierre du Nord des Alpilles sont des moteurs à la croissance économique. Le développement des transports, et notamment la construction de la gare au Nord de la ville permet son expansion à une plus grande échelle.

La ville, les Alpilles et les vestiges antiques attirent également les artistes et les hommes de lettres tels que F. Mistral ou encore V. Van Gogh, qui, pour

Percées de l'Ecusson

La minoterie Saint-Jean.



Cadastre Napoléonien de 1820 à 1866, source: <http://www.geoportail.gouv.fr>



Gare, Arrivée d'un train, Saint-Rémy-de-Provence, AC. La ligne Tarascon-Saint-Rémy- Orgon fut construite entre 1884 et 1887. Le bâtiment de halte fut construit en 1905. La liaison perdura jusqu'en 1950.



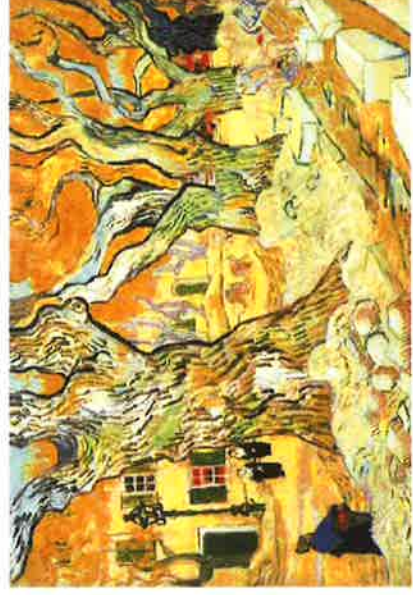
771 Saint-Rémy-de-Provence - La Gare, Arrivée d'un train.

Col. L. A.

Tri des chardons cardères au XX^e, Musée des Alpilles, SRDP. Saint-Rémy à le quasi-monopole de la production de chardon en Provence. Des fabriques et des ateliers spécialisés voient alors le jour dans les faubourgs de la ville, particulièrement au Sud.

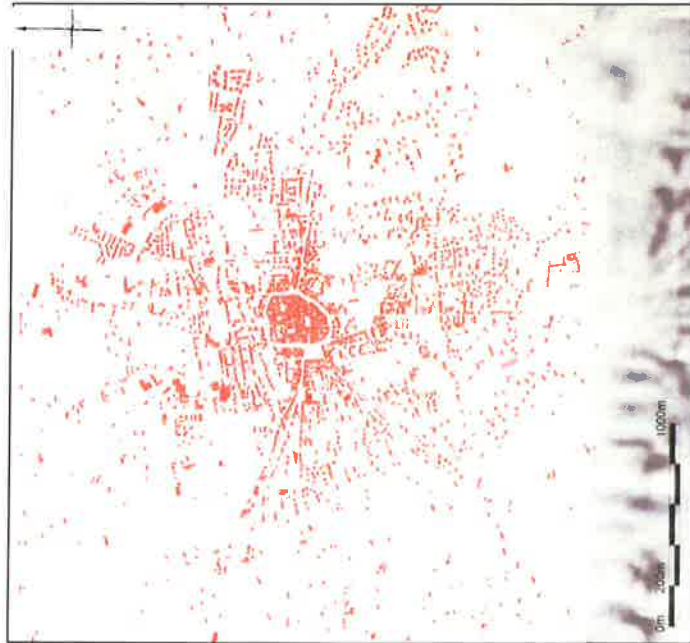


Les paveurs, bd Victor Hugo, SRDP. Toile peinte par V. Van Gogh, 1889. Peinture illustrant l'aménagement des cours périmétriques de la ville en boulevard.

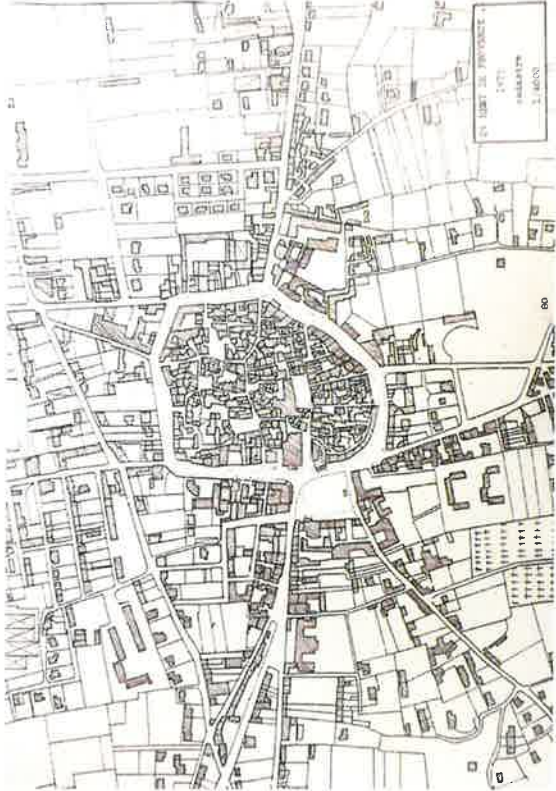


II.6. LA VILLE AUJOURD'HUI - L'urbanisation du territoire agricole

PLAN ILLUSTRANT LE DEVELOPPEMENT CONCENTRIQUE VERS LES TERRES AGRICOLES.



Cadastré de Saint-Rémy en 1975, A.C. issu du mémoire de H. DESJOLLES. Coupure, suture, urbanité, l'espace de l'ancien rattaché à Saint-Rémy-de-Provence. 1982



La transhumance devant la collégiale Saint Martin. Carte postale, 2014. Défilé de 3000 brebis avec les bergers sur les boulevards



Vue aérienne du blissement Mas Nicolas, Construit à la fin des années 80



Aujourd'hui, Saint-Rémy-de-Provence est une ville dynamique qui offre une qualité de vie confortable à ses habitants. De nombreux commerces de proximité et boutiques sont présents dans le centre ancien. C'est également une ville qui valorise et soigne son patrimoine et sa culture provençale. Il subsiste encore des traces importantes de ce patrimoine dans le centre et ses faubourgs. De nombreuses opérations de valorisation ont d'ailleurs été engagées dans le centre ancien (aménagement de places, réfection des revêtements de sol des rues, restauration de façade, etc...)

Exemples d'aménagement de place et restauration d'enduit de façade.



Dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, l'essor et le développement économique de la ville liés notamment à l'agriculture déclinent. Notons particulièrement l'année 1956 où une terrible période de gel détruit la totalité des oliviers de la région.

Le tourisme et la culture deviennent les nouveaux moteurs du développement de la ville. Les visites des Antiques (augmentée de la découverte de Glanum en 1921) et du centre médiéval de la ville se démocratisent. L'office du tourisme est créé dès 1974.

A Saint-Rémy-de-Provence, le folklore provençal est très présent, les costumes, poèmes et coutumes de la Provence se transmettent de génération en génération. C'est un patrimoine culturel important pour les Saint-Rémois. De nombreuses fêtes sont données comme la fête de la transhumance, traditionnelle dans le village. La fête saint-rémoise est également très réputée avec ses spectacles laurins. Ces manifestations et cette culture attirent énormément de visiteurs en période estivale (triplement de la population). La ville attire également de nouveaux arrivants séduits par le charme et le cadre de vie qu'offre Saint-Rémy.

La ville en elle-même connaît une poussée démographique à partir de 1950 qui se traduit par un important étalement urbain autour du noyau du centre ancien (de 7 000 hab. en 1950 à 10 000 hab. en 2000). Pour loger les nouveaux arrivants, la ville aménage des lotissements en périphérie comme celui du Mas de Nicolas et du Vert village au Nord ou encore celui de la voie Aurélienne au Sud Est.

III. LE PATRIMOINE PAYSAGER ET ARCHITECTURAL PRESENT SUR LE TERRITOIRE

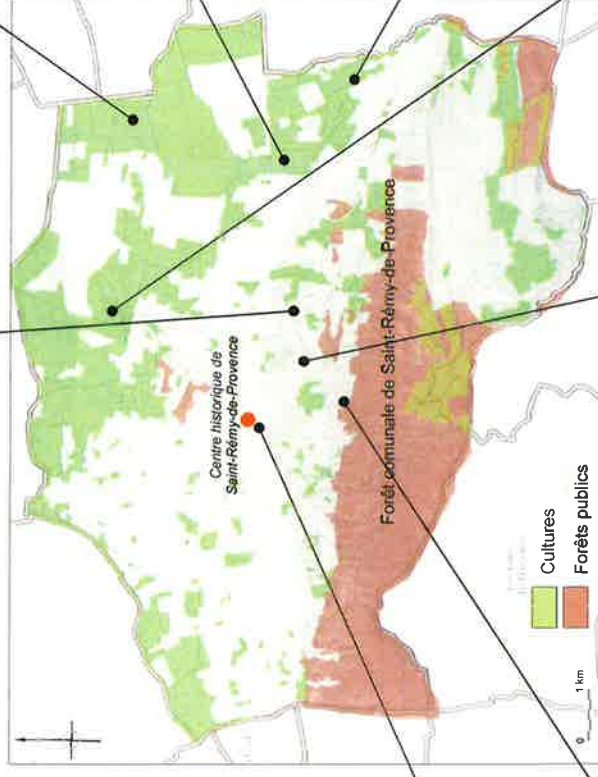
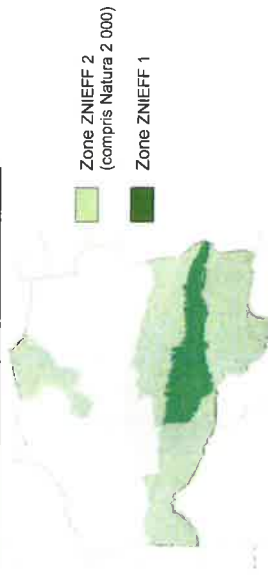
III.1. DES PAYSAGES DE QUALITE AUTOUR DE LA ZONE URBANISEE

Le grand territoire de la commune offre trois grands types de paysages :

- Des paysages sauvages au Sud en direction des Alpilles et au Nord sur les versants du petit Crau : Ces paysages sont protégés (ZNIEFF et Natura 2000)
- Des paysages de culture, présents sur la majeure partie du territoire. Avec la création des canaux, les terres sont mieux irriguées et les cultures réparties selon la nature de ces dernières : Le nord de la commune, où les terres sont très facilement approvisionnées en eau, est dévolu aux productions de primeurs, fruits, légumes, fleurs. Au sud, où les terres sont plus pierreuses, ce sont les cultures « pauvres » qui croissent : les vignes, les oliviers, etc.
- Une zone urbanisée qui comprend le centre historique et sa grande périphérie.

La commune de Saint-Rémy-de-Provence fait partie du Parc Naturel Régional des Alpilles. C'est un lieu privilégié où la qualité du paysage occupe une place importante dans l'organisation de la ville et la préservation de l'image véhiculée.

REPERAGE DES PROTECTIONS PAYSAGERES



III.2. UN PATRIMOINE ARCHITECTURAL RICHE ET VARIE REPARTI SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

Château de Roussan XVIII^e siècle



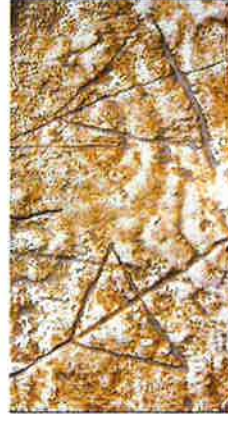
Tour Cardinal, XV^e siècle



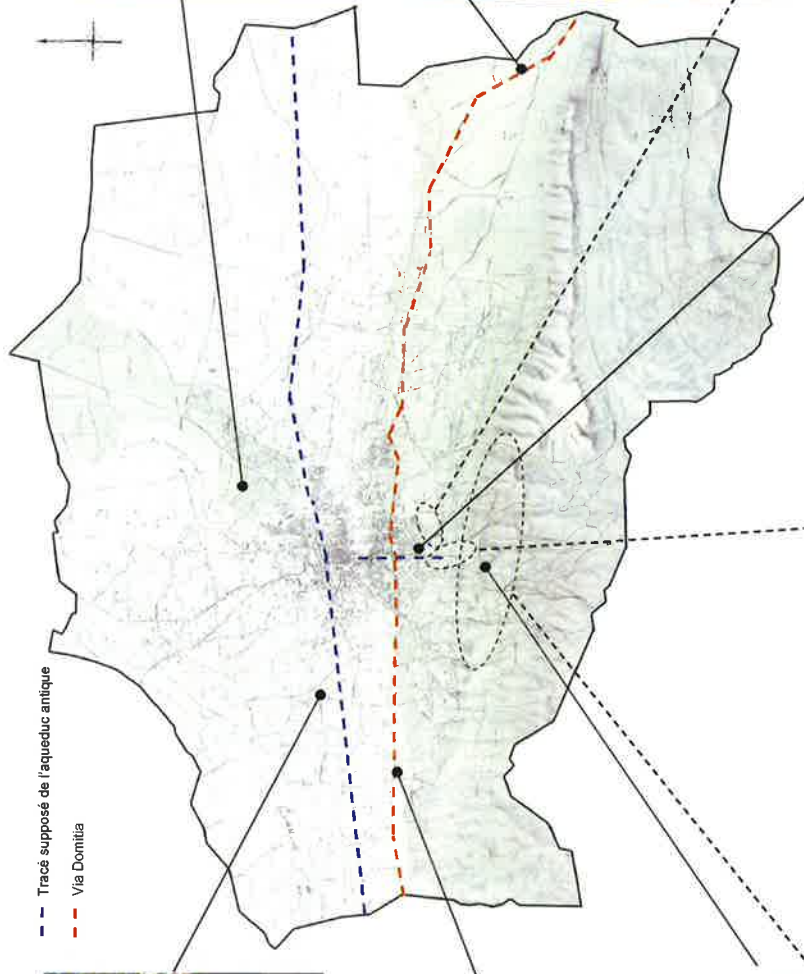
Vestiges du castrum de Gaussier, XI^e siècle



Les grottes sépulcrales protohistoriques.
Découverte de pétroglyphes et ossuaires dans des grottes. Vestiges de l'occupation du territoire à l'époque néolithique.



--- Tracé supposé de l'aqueduc antique
--- Via Domitia



Castrum puis domaine de Lagoy. XI^e siècle - XV^e siècle. Château actuel XVI^e siècle.



Vestiges du petit pont romain



Saint-Paul-de-Mausole. Ancien couvent devenu maison de santé. XI^e siècle.



Glanum et Les Antiques. Vestiges de l'occupation du Sud de la commune par une grande cité Antique. VI^e siècle av JC - V^e siècle ap.JC

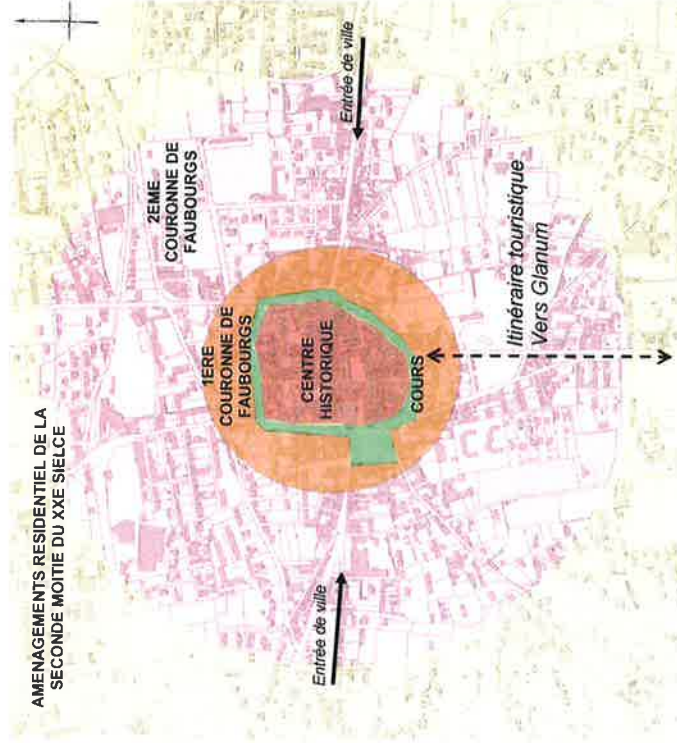


Les carrières de pierre.



III.3. LES ELEMENTS PATRIMONIAUX DE LA ZONE URBANISEE

ELEMENTS CONSTITUTIFS DE LA ZONE URBANISEE



LES ELEMENTS ARCHITECTURAUX ET URBAINS REMARQUABLES

La permanence des tracés du centre historique



Les cours intérieures



Les passages



Les venelles des faubourgs



Les entrées de ville



L'ambiance du cours



Les places



Les fontaines



La présence des remparts



L'architecture Renaissance



Les maisons de maîtres



Les maisons de ville et leurs avantures



Les maisons des faubourgs



Les maisons en bande et leurs jardins



La zone urbanisée autour du centre historique est aujourd'hui l'objet de réelles préoccupations. Ce centre conserve son image de bourg médiéval, mais est peu à peu déserté au profit des périphéries. Il concentre néanmoins un grand nombre d'éléments patrimoniaux remarquables non protégés. La visite des lieux et l'arpentage de la zone d'étude ont permis d'appréhender un certain nombre d'éléments remarquables qui justifient la création d'une réglementation adaptée.

La zone étudiée se compose alors du centre historique entouré par le cours, aménagement qui s'est substitué aux remparts de la ville, d'une première et seconde couronne de faubourg et enfin du reste de la zone urbanisée en périphérie qui se constitue des aménagements résidentiels de la seconde moitié du XXe siècle. Cette dernière ne présente pas d'intérêt particulier.

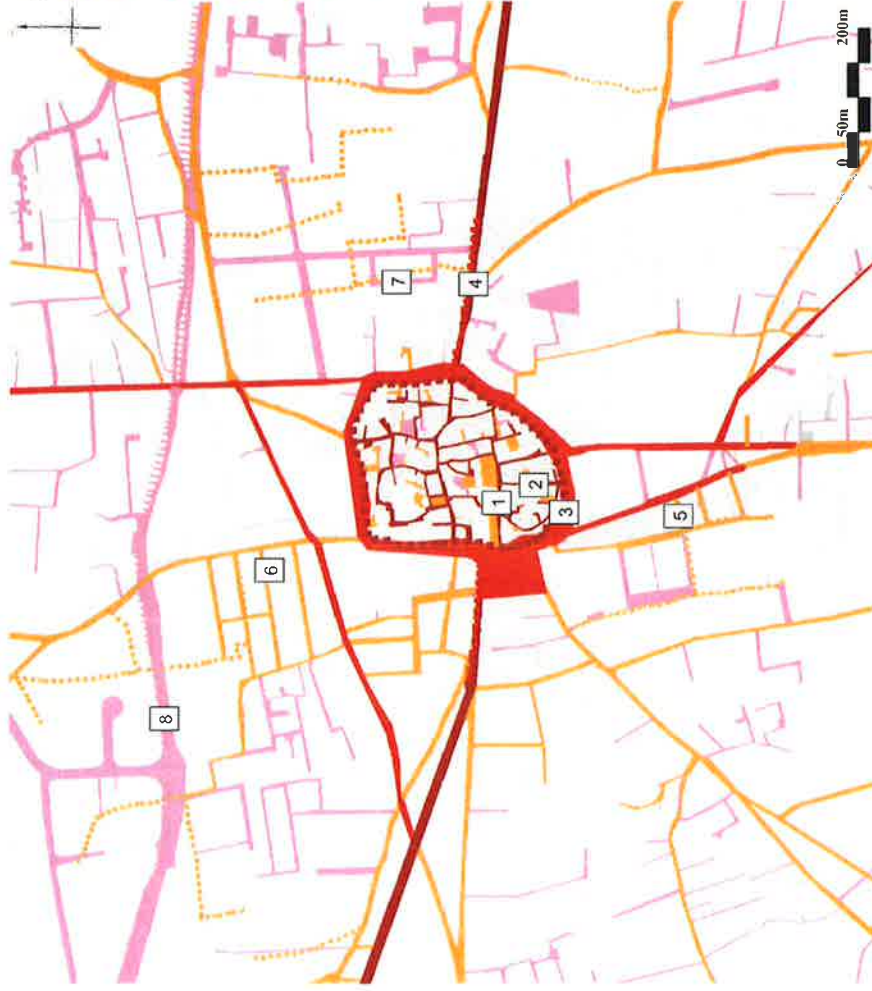
Il s'agit ainsi de tracer une limite cohérente qui pourra contenir les différents éléments architecturaux et urbains remarquables.

La visite d'une dizaine d'immeubles significatifs a été effectuée au cours de l'étude. Il en est ressorti que les intérieurs et distributions des bâtiments ont été grandement modifiés. Il ne semble pas justifier la mise en place d'un PSMV. Certains méritent toutefois une attention particulière comme les ensembles proches de l'Hotel de Sade, cœur historique de la ville.

IV. MORPHOLOGIE DE LA ZONE URBANISEE

IV.1. LE RESEAU VIAIRE

REPERAGE DES TRACES VIAIRES



L'évolution du réseau viaire suit scrupuleusement le développement concentrique de la ville. Le réseau se compose des éléments suivants :

- Voies issues du tracé médiéval : situées dans le centre ancien, elles présentent de petites dimensions et sont réservées à une circulation piétonne. Elles sont la plupart du temps pavées.
- Voies issues de l'implantation de la 1^{ère} couronne de faubourgs : D'une largeur variant entre 9 et 20m, elles sont le plus souvent bordées d'arbres. Elles sont goudronnées et proposent latéralement des voies aménagées pour le stationnement et des trottoirs.
- Voies issues du développement de la 2^{ème} couronne de faubourgs : D'une largeur de rue moyenne (entre 3, 5 et 12m). Elles présentent des revêtements divers (goudron, pavés, sable stabilisé).

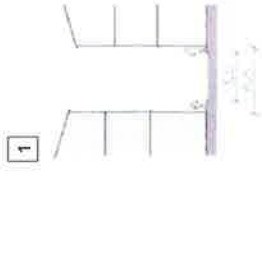
On notera que l'ancien chemin de fer, longeant l'une des voies principales au nord, a aujourd'hui totalement disparu et n'est plus perceptible depuis la route.

Depuis sa création, la ville de Saint-Rémy-de-Provence conserve la plupart des tracés viaires issus de son évolution. En effet, le boulevard ou « cours », ancienne implantation de l'enceinte du XV^{ème} siècle, l'ancien chemin royal (D99) et les rues du centre, sont des permanences significatives structurantes présentes au cœur de la ville.

Si l'ensemble des voies créées au cours des siècles est encore présent, certaines voies correspondant à d'anciens chemins ruraux ou agricoles ont aujourd'hui disparus (en pointillé sur la carte). Elles ont été englobées par les nouveaux lotissements apparus dans le courant du XX^{ème} siècle.

ILLUSTRATIONS DES DIFFERENTS RESEAUX VIAIRES

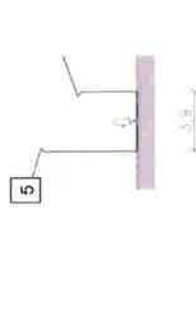
Les voies du centre ancien



Les voies de la première couronne de faubourgs



Les voies de la seconde couronne de faubourgs



Les voies des aménagements à partir de 1950



IV.2. LE PARCELLAIRE

REPERAGE DU PARCELLAIRE



Le parcellaire de Saint-Rémy-de-Provence se compose de 5 grandes familles reportées sur le plan ci-dessus. Les caractéristiques de ces parcelles sont directement liées aux grandes étapes de développement de la ville :

- **Parcelles du centre historique** : De petite dimension (90m² en moyenne), elles sont de formes complexes et non régulières, le plus souvent perpendiculaires à la rue et en alignement avec les autres (rues ressauts). Certaines parcelles sont enclavées en cœur d'îlot et sont accessibles par des passages et cours privés. Ce tissu présente une grande densité.
- **Parcelles de la première couronne de faubourgs** : De petites et moyennes dimensions (de 30m² à 800m²), elles présentent elles aussi des formes complexes et non-régulières. Elles sont orientées perpendiculairement à la rue. Le tissu est moins dense que celui du centre historique.
- **Parcelles de la seconde couronne de faubourgs** : De moyennes et grandes dimensions (de 100m² à 7000m²), elles sont

le plus souvent en « lanière » et traversantes d'une rue à l'autre. Elles sont orientées perpendiculairement aux rues suivant l'axe Nord/Sud et suivent une certaine trame d'aménagement. Le tissu est moyennement dense.

- **Parcelles en périphérie** : Elles sont issues de l'étalement urbain survenu ces 60 dernières années et s'implantent dans un tissu agricole ancien. De moyennes et grandes dimensions (de 400m² à 7000m²), elles figurent une forme rectangulaire. Elles se présentent perpendiculairement à la rue la desservant. Elles sont alignées et suivent une certaine trame d'aménagement. Ce tissu est peu dense.
- **Parcelles agricoles** : certaines parcelles agricoles ont perduré dans la zone urbanisée. Elles se caractérisent par des grandes parcelles d'exploitation (3000m² à 8000m²) qui forment un damier irrégulier dans le paysage. Elles semblent être en majorité orientées Est/Ouest.

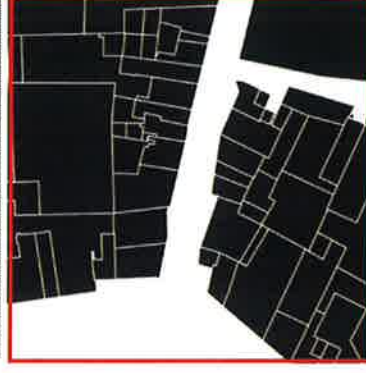
LEGENDE

- Parcelles du centre historique: Tissu issu du Moyen -âge X^{ème} -XV^{ème} siècles
- Parcelles de la 1ère couronne de faubourgs: Tissu de XV^{ème} -XIX^{ème} siècles, issue de l'essor de la ville et de la destruction des remparts
- Parcelles de la 2de couronne de faubourgs: Tissu de XIX^{ème} à la 1ère moitié XX^{ème} siècle issue de la révolution industrielle
- Parcelles en périphérie: Tissu de la 2de moitié du XIX^{ème} siècle à aujourd'hui (tissu résidentiel: pavillons et lotissements et tissu industriel au Nord Ouest)
- Parcelles agricoles

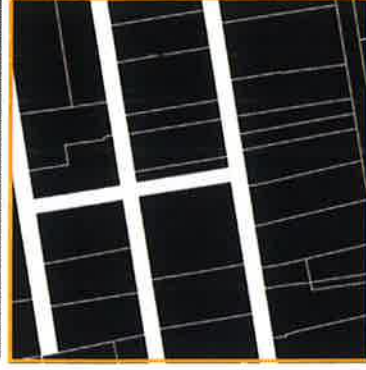
Tissu parcellaire du centre historique



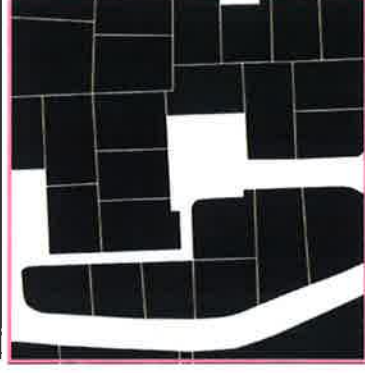
Tissu parcellaire de la première couronne de faubourgs



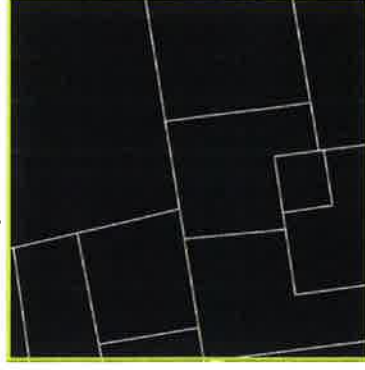
Tissu parcellaire de la seconde couronne de faubourgs



Tissu parcellaire de la périphérie (résidentiel et industriel)



Tissu parcellaire agricole



IV.3.LA TYPOLOGIE ARCHITECTURALE

REPERAGE DE LA TYPOLOGIE ARCHITECTURALE



LEGENDE

Habitats individuel

- maison de bourg
- hotel particulier
- maison bourgeoise
- maison de faubourg
- maison de maître
- habitat pavillonnaire
- Maison en bande
- maistraside

Habitats collectifs

- Petit immeuble collectif
- HLM, immeuble en bande

Lieux de production/stockage

- Bâtiments commerciaux
- Hangar, entrepôts, box
- Fabriques/ateliers
- hotels/grand café
- Banque

Autre

- UNICOM
- Edifices publics (civils, religieux, etc.)
- Non renseigné

EXEMPLES DES TYPES REMARQUABLES

Les hôtels particuliers



Les maisons bourgeoises



Les maisons de bourg



Les maisons de maître



Les maisons en bande



Ce repérage des typologies est non-exhaustif. Il a été réalisé grâce à l'observation des caractéristiques architecturales du bâti: implantation, alignement, volumétrie, traitement des façades, distributions, matériaux employés et ornements.

Composition de bâti selon son implantation:

BATI DU CENTRE - ANCIEN: il se compose majoritairement de maisons de ville sur 3 étages au maximum implantées sur la totalité de la parcelle qui accueillent le plus souvent un commerce en rez-de-chaussée. Nous y trouverons également des hôtels particuliers et des maisons bourgeoises.

BATI DE LA 1ER COURONNE DE FAUBOURG: il se compose de maisons de faubourgs et d'anciens lieux de productions (fabriques et petites usines). Les maisons ne dépassent pas les 3 étages et sont

alignées à la rue. Elles possèdent parfois des jardins en fond de parcelle. On y trouve également des maisons de maître.

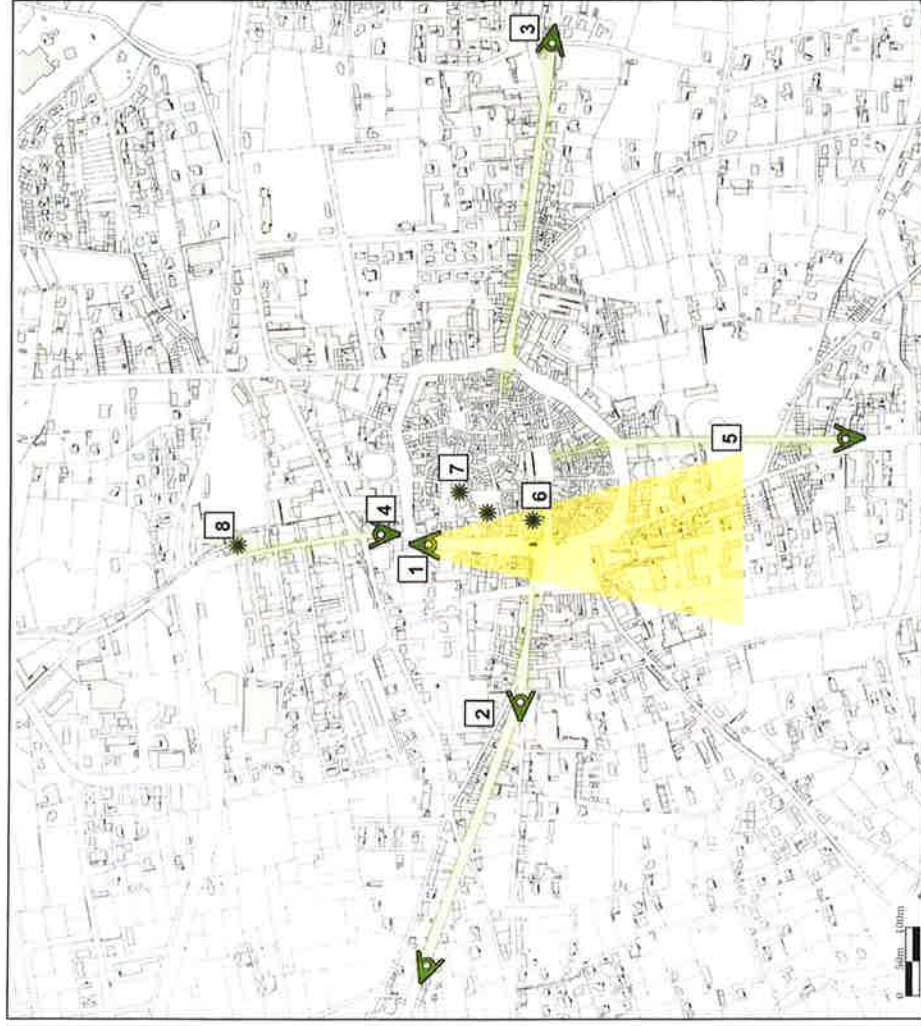
BATI DE LA 2EME COURONNE DE FAUBOURG: il est composé essentiellement de maisons en bande. Elles présentent 1 ou deux étages et possèdent un jardin privatif conséquent au-devant ou en fond de parcelle. L'emprise bâtie est alors inférieure à la moitié de la parcelle.

BATI DE LA PERIPHERIE: il se compose exclusivement d'habitats pavillonnaires et de Bâtiments commerciaux de peu d'intérêt. Néanmoins, certains mas anciens perdurent dans les vestiges du tissu anciennement agricole.

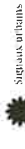
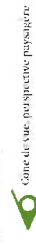
V. LES ENJEUX DU CENTRE ANCIEN ET DE SON ENVIRONNEMENT PROCHE

V.1. LES VUES ET CONES DE VUE

REPERAGE DES CONES DE VUE



LEGENDE



ENJEUX:

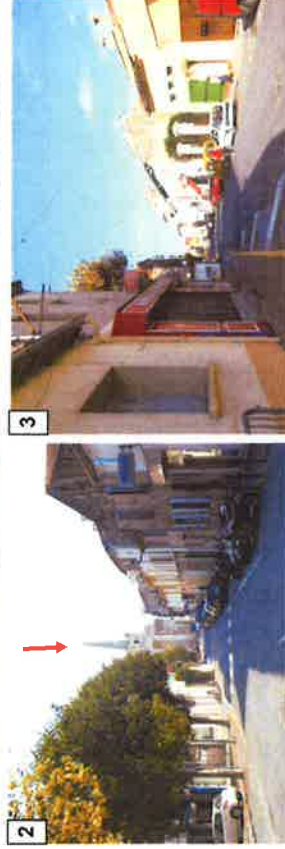
- Préservation des cônes de vue
- Mise en valeur des signaux urbains.

Les grandes perspectives urbaines sont principalement présentes aux entrées de ville à l'Est et à l'Ouest et sont cadrées par les fronts bâtis et les alignements d'arbres. Certaines vues pénètrent jusque dans le centre historique par les rues alignées aux principales voies d'accès. Certains cônes de vue sont centrés sur un signal urbain comme le clocher de la collégiale ou encore la Minoterie Saint-Jean. D'ailleurs, dans le paysage, la hauteur de ces bâtiments contraste énormément avec le reste du bâti de faible hauteur.

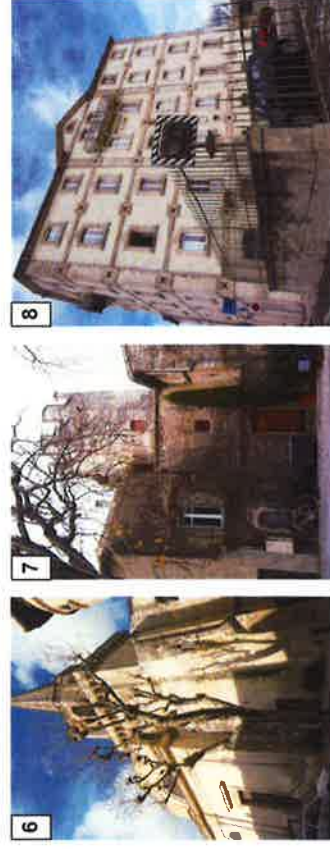
Le centre ancien ayant conservé son organisation médiévale, avec des rues peu larges et sinueuses, on ne retrouve pas de perspective visuelle marquante.

Enfin, la zone n'est dotée que d'un seul point de vue dégagé sur le grand paysage des Alpes situé sur le cours (en jaune sur le plan ci-dessus).

LES CONES DE VUE



LES SIGNAUX URBAINS



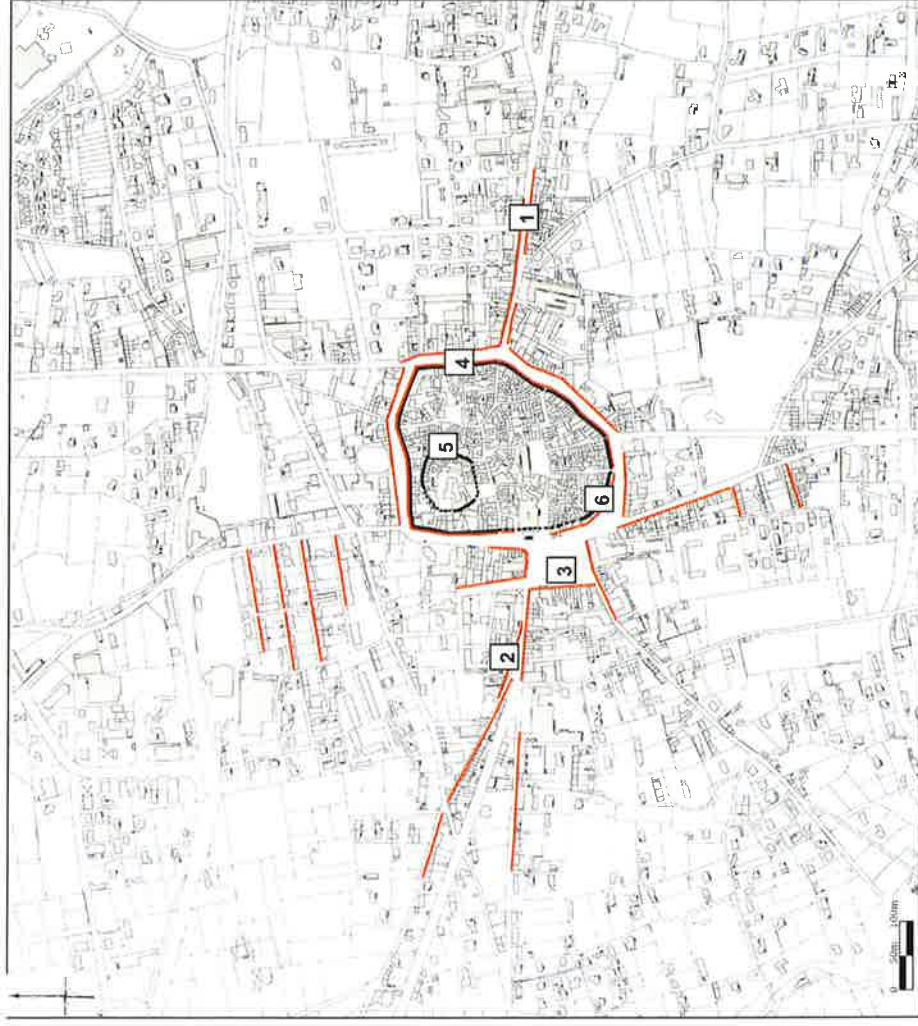
Clocher de l'église-collégiale Saint-Martin

Tour de l'hôtel de Sade

Minoterie Saint-Jean

V.2. LES FRONTS BÂTIS STRUCTURANTS

REPERAGE DES FRONTS BÂTIS STRUCTURANTS



LEGENDE

- bornications en place
- - bornications disparues
- Alignements et bords structurants

ENJEUX:

- Conservation des alignements, de la qualité et de la volumétrie du bâti;
- Mise en valeur des remparts;
- Adaptation des stationnements de véhicules en pied de façade;
- Contrôle des enseignes et des devantures commerciales;
- Intégration respectueuse des nouveaux projets

Les fronts bâtis caractéristiques sont de deux ordres:

- Les alignements de bâtiment de même volumétrie concentrés essentiellement sur les fronts de rue de la D99 aux entrées de ville Est/Ouest et sur le pourtour extérieur du cours. On les retrouve également dans certains lotissements organisés de la seconde couronne de faubourgs.
- Le tracé des anciens remparts, première et la seconde couronne. Cette dernière forme le pourtour intérieur du cours et figure avec l'alignement des maisons de bourg, le tracé médiéval identitaire du cœur de ville

LES FRONTS BÂTIS DES ENTREES DE VILLE



LES FRONTS BÂTIS DU COURS

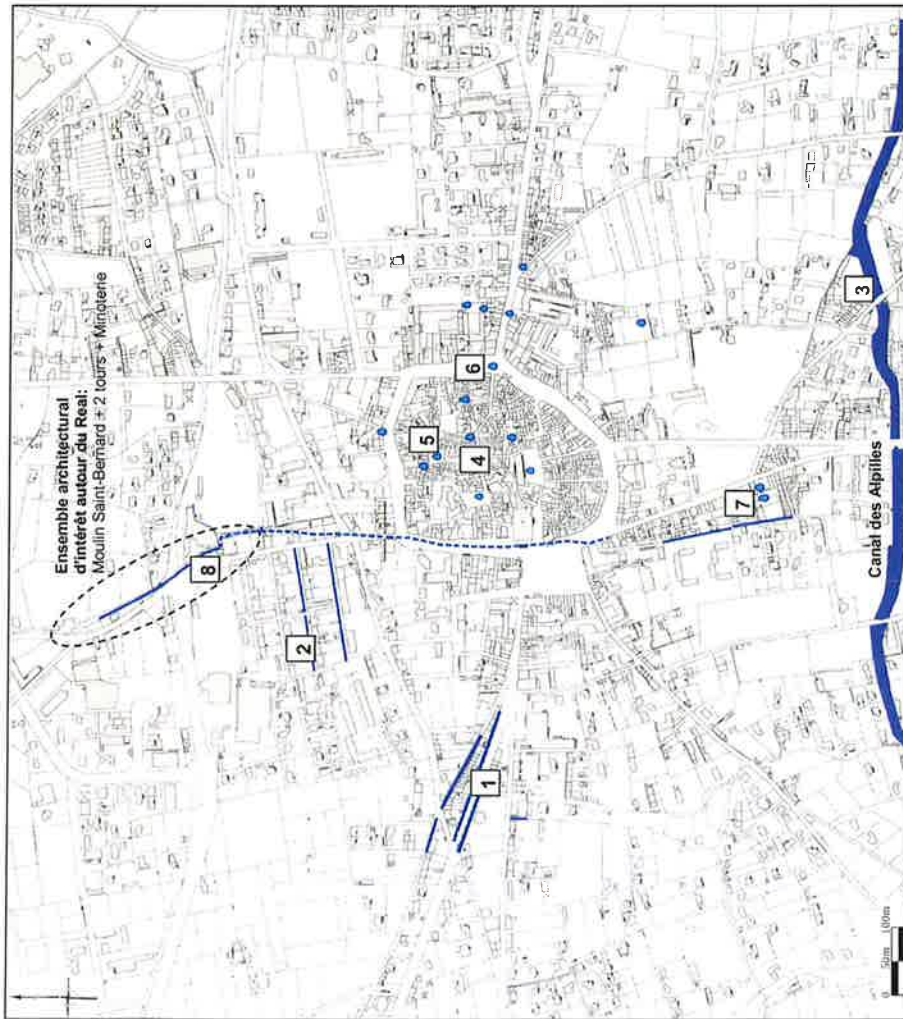


LES REMPARTS



V.3. L'IMPORTANCE DE L'EAU

REPERAGE DES ELEMENTS HYDRAULIQUES REMARQUABLES



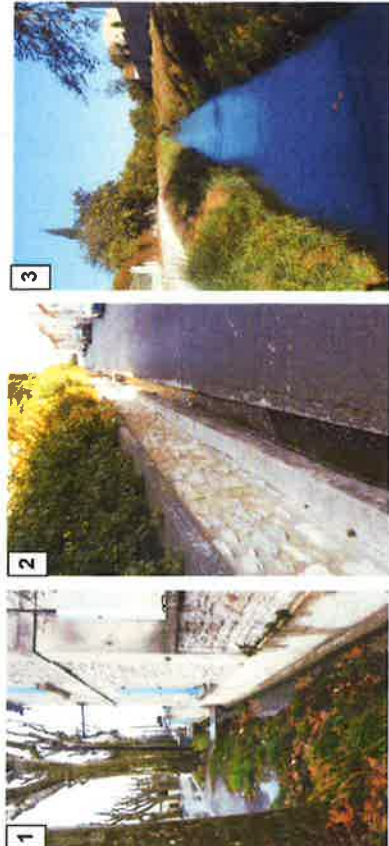
LEGENDE (repérage non exhaustif)

- Canaux
- Canaux sous terrain
- Fontaines et puits

ENJEUX:

- Maintien des tracés des canaux identitaires dans la ville;
- Valorisation des points de vue, visibilité et accessibilité du canal des Alpilles;
- Mise en valeur de l'ensemble architectural Nord autour de la Minoterie et du Réal
- Conservation et mise en valeur des fontaines et puits du secteur

LES CANAUX



LES FONTAINES ET PUIXS



LA MINOTERIE ET SES TOURS AUTOUR DU REAL



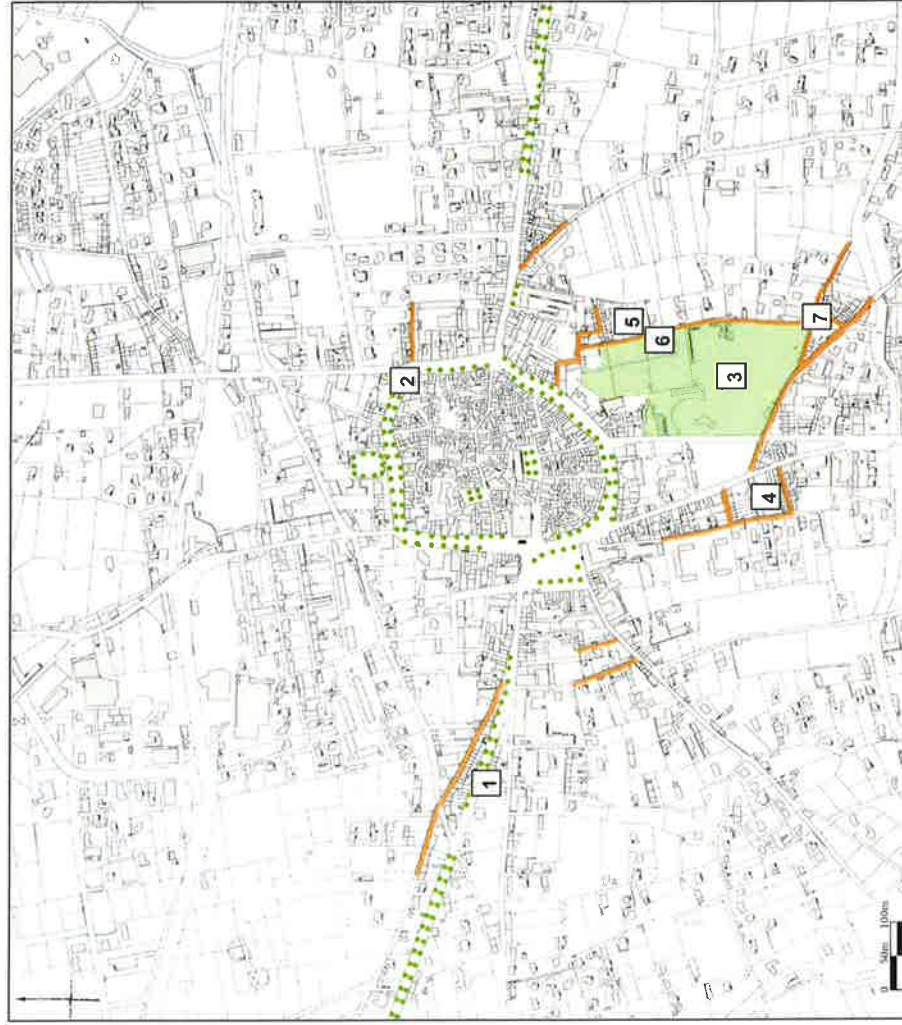
L'eau et la maîtrise de l'irrigation des terres est une question omniprésente dans l'histoire de Saint-Rémy-de-Provence, et ce depuis la période de l'antiquité. La précieuse ressource a structuré la ville et a permis son développement. Son cheminement est très vite maîtrisé par l'homme d'abord pour alimenter la cité grâce à des fontaines et des puits, puis pour l'irrigation et enfin pour la production agricole de masse.

A partir du ^{XY}^{ème} siècle, des « Réals » alimentés par la nappe de la Durance, sont creusés et mis en service. Le canal des Alpilles, construit à partir de 1772, permet l'arrosage par gravité des terres du Nord.

Au cours du ^{XX}^e siècle, des moulins à grains, la minoterie Saint-Jean et des tours seront également construits le long du Réal Nord afin de profiter de la force motrice de l'eau. Ils forment aujourd'hui un ensemble d'intérêt patrimonial.

V.4. LES ESPACES VERTS ET LES ANCIENS CHEMINS DE CAMPAGNE

REPERAGE DES ESPACES VERTS



LEGENDE

- • • Alignement d'arbre
- Zone bosquée remarquable
- SPR PA
- Anciens chemins de campagne

ENJEUX:

- Préserver les alignements identitaires repérés
- Conserver les jardins privés liés à une typologie architecturale identitaire;
- Accompagner la création de zone à projet d'espaces verts publics;
- Conservation du tracé des anciens chemins et mise en valeur des anciens murs de clôture

Les espaces verts sont peu présents dans le centre historique hormis certaines plantations d'arbres sur les places à majorité minérales.

Le cours, quant à lui est accompagné par des alignements d'arbres qui participent à la qualité de l'ambiance de cet espace.

Les espaces verts des faubourgs sont majoritairement représentés par les jardins privatifs constitués de la typologie architecturale de ces zones.

Les faubourgs sont pénétrés par la permanence d'anciens chemins de campagne. Ils sont reconnaissables par leur gabarit (très étroit), leur revêtement de sol (pavés ou terre battue), goudronnée aux abords du centre historique). Ils sont longés par des murs de clôture parfois très anciens.

LES ALIGNEMENTS D'ARBRES



PARC PRIVE DE L'HOTEL DES ANTIQUES



LES JARDINS DES FAUBOURGS

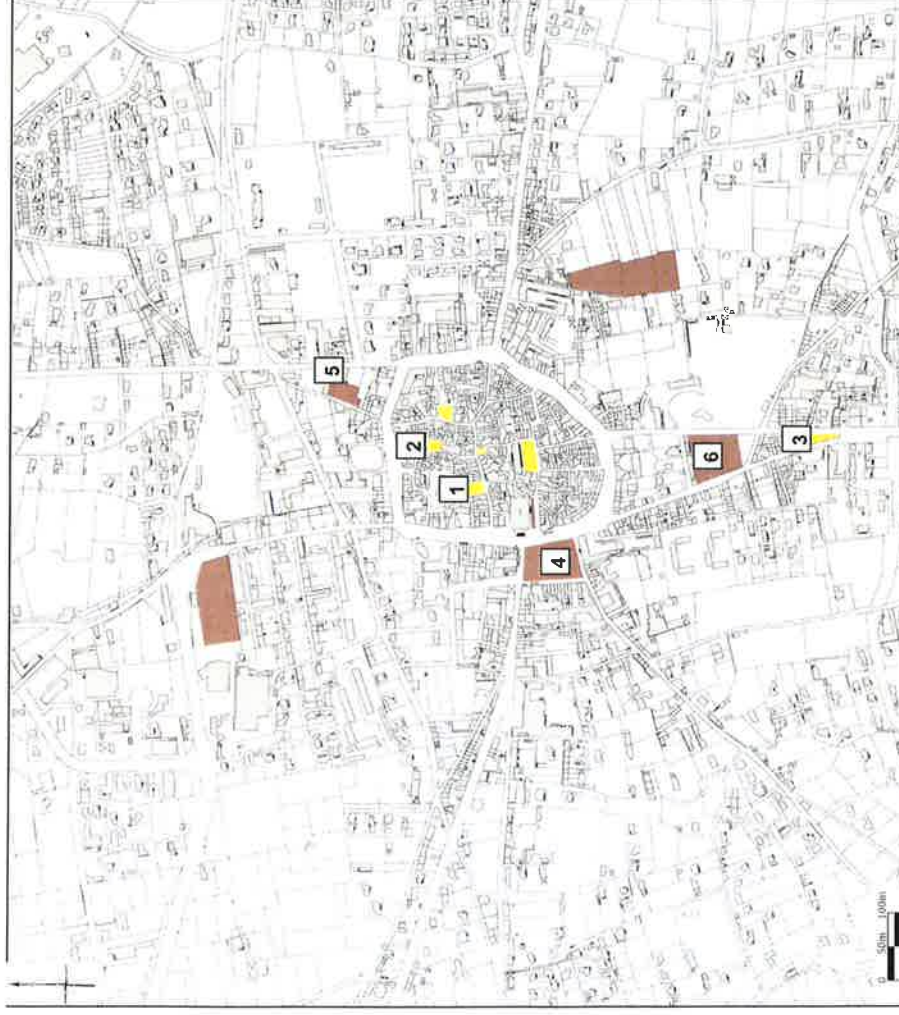


LES ANCIENS CHEMINS DE CAMPAGNE



V.5. LES ESPACES PUBLICS

REPERAGE DES ESPACES PUBLICS



LEGENDE

- Zones de stationnement
- Places piétonnes

ENJEUX:

- Accompagner les projets d'aménagements urbains des espaces publics
- Mise en valeur du bâti structurant des places en accord avec les typologies identitaires
- Aménagement respectueux des aires de stationnement

Les places du centre sont exclusivement piétonnières et sont bordées de bâti identitaire de qualité. Elles se composent de places historiques (place Favier, place de la mairie) et de places issues des opérations de curetages d'îlots du XXe siècle (Place Jean-de-Renaud).

De récents projets d'aménagement ont permis de les mettre en valeur.

La morphologie du centre ancien de la ville de Saint-Rémy-de-Provence ne permet pas le stationnement de véhicules sur des parkings de grande envergure. L'ensemble des espaces de stationnement est donc repoussé à la périphérie du centre, généralement à proximité d'équipements : offices du tourisme, bibliothèque, écoles, etc.

Ces espaces ne sont pas les seuls lieux de stationnement existants dans la ville. Le boulevard ainsi que les rues adjacentes sont dotés d'espaces de stationnement jalonnant la voirie.

PLACES PIETONNES

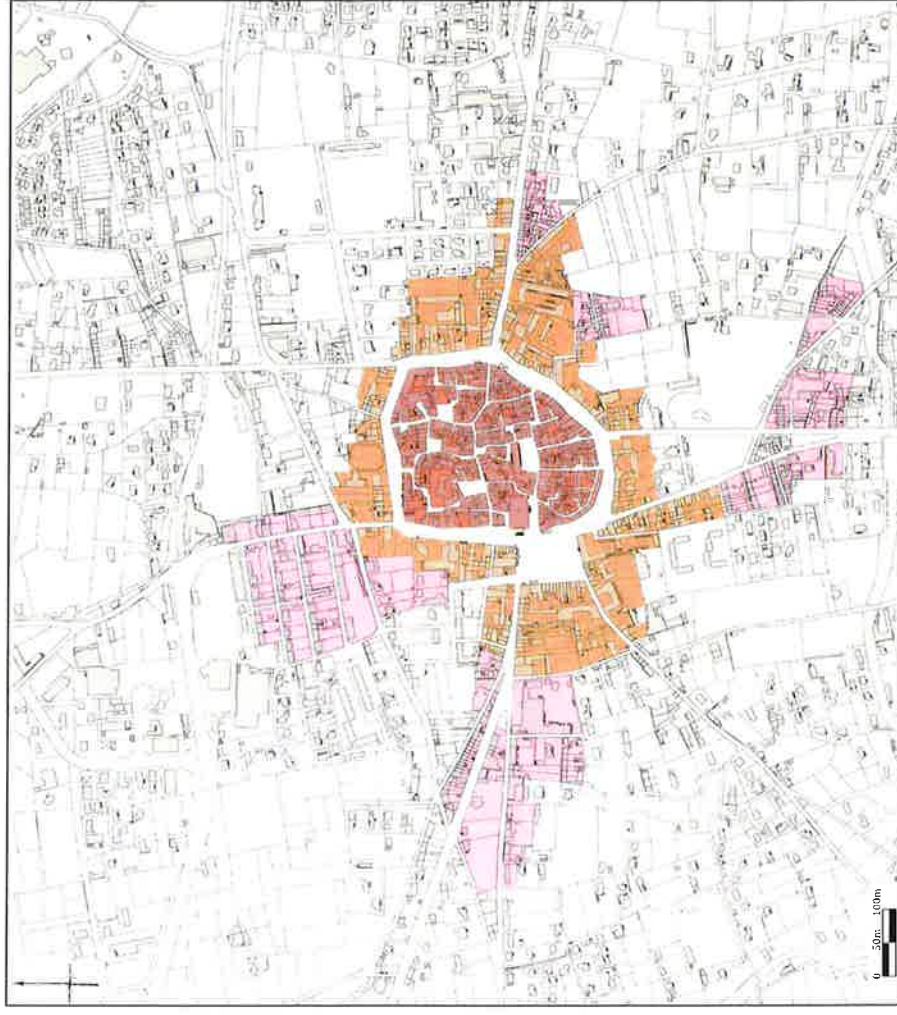


ZONE DE STATIONNEMENT



V.5. LES TISSUS URBAINS REMARQUABLES

REPERAGE DES TISSUS URBAINS REMARQUABLES



LEGENDE

- Tissu médiéval du centre historique
- Ensemble remarquable de la 1^{re} couronne de faubourgs
- Ensembles remarquables de la 2^e couronne de faubourgs

ENJEUX:

- Préservation des permanences du réseau viaire et du découpage parcellaire;
- Conservation des typologies architecturales identitaires de chaque tissu;
- Porter une attention particulière à la préservation et à la restauration des composantes architecturales remarquables (enduit, baies, devantures, décors architecturaux, clôtures de baies, couvertures, etc...)
- Réglementer les publicités et devantures des commerces
- Accompagner les nouveaux projets et projets de restauration pour une intervention et insertion respectueuse dans chaque tissu.

LE CENTRE ANCIEN



LA PREMIERE COURONNE DE FAUBOURGS



LA SECONDE COURONNE DE FAUBOURGS

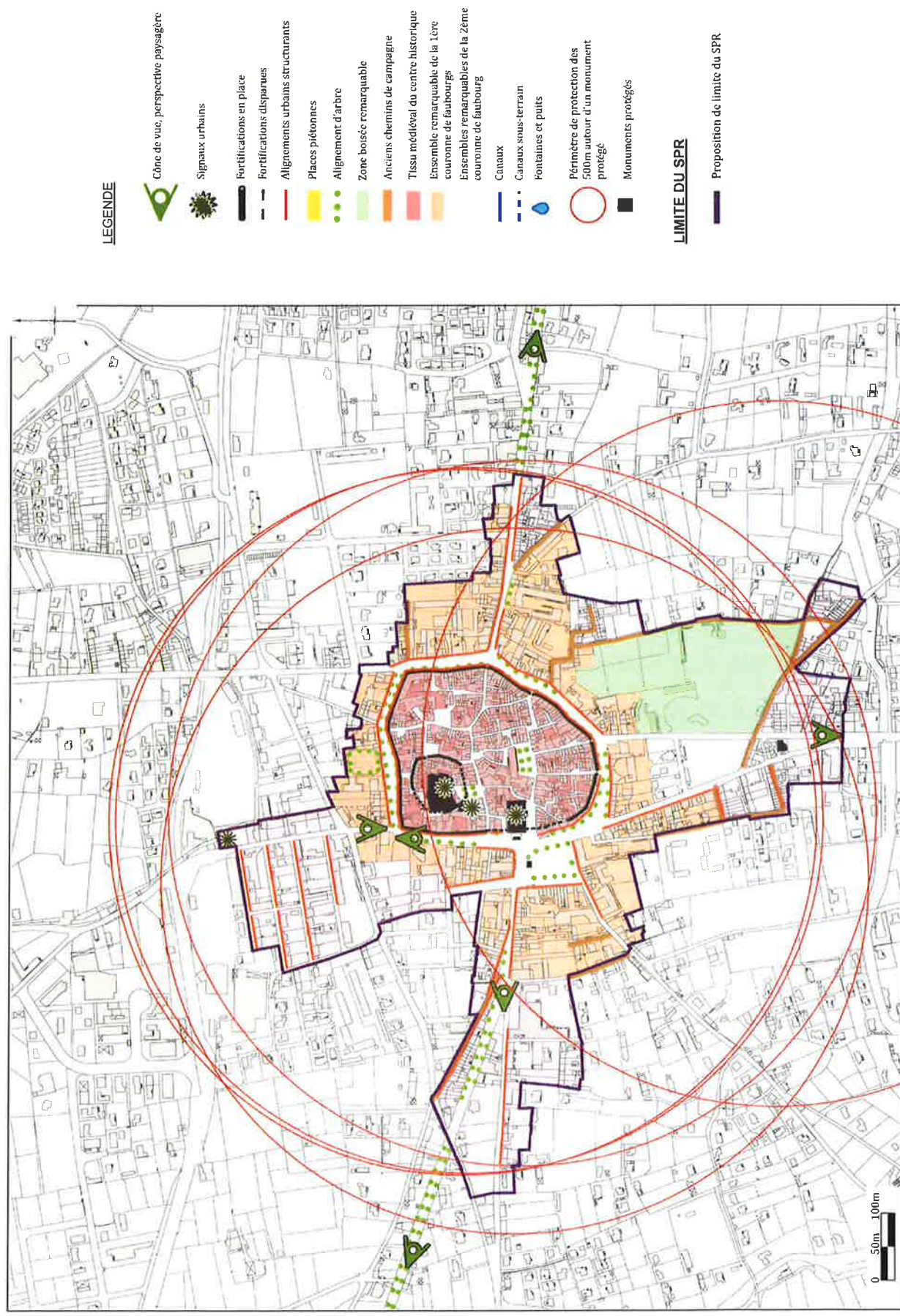


Le secteur se compose de 3 tissus urbains composés d'un ensemble des voies, du parcellaire et de la typologie architecturale identitaire: le tissu médiéval, celui de la couronne des premiers faubourgs et celui de la couronne des seconds faubourgs.

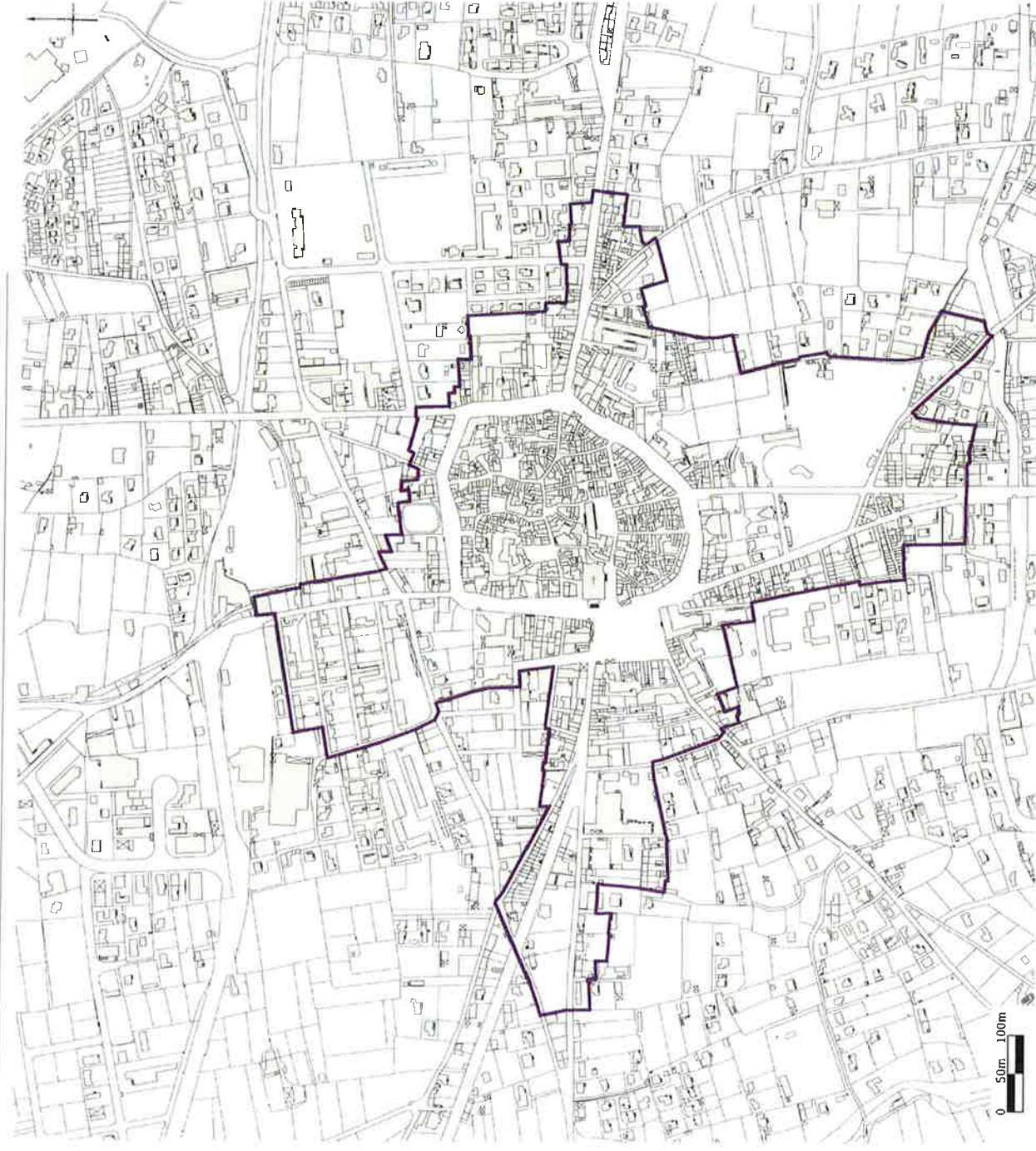
Un arpentage de la zone a permis de repérer les ensembles préservés et remarquables de chacun.

VI. PROPOSITION D'UN PERIMETRE DU SPR

VI.1.SYNTHESE DES ENJEUX



VI.2.SYNTHESE DES ENJEUX



L'identification des enjeux permet de proposer une limite intimement liée à la morphologie du territoire et à l'identification des éléments identitaires.

Elle dessine au plus juste un périmètre constituant un réel écran de protection autour de centre ancien.

Outre les enjeux déjà présentés, elle prend en compte la limite des parcelles et le respect des fronts urbains présents de chaque côté des voies structurantes.

Limite du SPR:

— Proposition de limite du SPR

SURFACE DU SPR:
40 hectares (400 204m²)

SOURCES DOCUMENTAIRES

OUVRAGES

- M. DELOCHE**, *Saint-Rémy de Provence au moyen-âge*, Extrait des mémoires de l'académie des inscriptions et belles-lettres, tome 34, 1^{er} partie, Imprimerie Nationale, Paris 1842.
- M. BONNET**, *Au cœur du vieux Saint-Rémy*, troisième édition, éditée par la Ville de Saint-Rémy-de-Provence, 1986.
- F. ROMAN et P. DENIZOT**, *Une excursion géologique dans la moyenne et la basse vallée du Rhone*, Vol 8, n° 1-2, Les études rhodaniennes, 1932
- H. DESBIOLLES**, *Coupure, suture, urbanité, l'espace de l'ancien rempart à Saint-Rémy-de-Provence*, *Analyse et Proposition*, Diplôme 1982, Mémoire INAMA
- M. TURC et L.P. FABRE**, *Histoire des carrières de pierres de Saint-Rémy*, Bibliothèque de travail, Publications de l'école moderne française, 1987
- Collectif**, *Saint-Rémy-de-Provence, mutations économiques*; imprimerie Roger Rimbaud S.A.; Cavaillon, 1999
- CAUE 13**, *Patrimoine d'intérêt local, Identification, Localisation, Préconisation*, 2013
- Société d'histoire et d'archéologie de Saint-Rémy-de-Provence**, *Saint-Rémy-de-Provence son histoire*, REF 2C éditions, 2014
- M. GOBIN et M. GRISEL**, *Saint-Rémy-de-Provence, Etude d'une ville historique*, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Ecole de Chaillot, 2014

SITES INTERNET

Mairie: www.mairie-saintremydeprovence.fr
Communauté de Communes: www.vallee-des-baux-alpilles.fr
Office du tourisme: <http://www.saintremy-de-provence.com>
Géoportail : www.geoportail.com
Atlas des patrimoines: <http://atlas.patrimoines.culture.fr>
Gallica: <http://gallica.bnf.fr>
Parc des Alpilles: <http://www.parc-alpilles.fr>

ARCHIVES COMMUNALES

- Représentation en noir et blanc de l'aménagement des remparts, 1750
- Carte de Cassini, 1775
- Plan d'alignement, 1860
- Carte des canaux de la ville, 1862
- Tracé de la canalisation des fontaines publiques, 1893
- Plan de la station de chemin de fer de Saint-Rémy, 1909
- Plan de situation du baptistère Gallo-Romain et ancien Hôtel de Sade, 1943
- Plan de la ville, 1955
- Mémoire de H. DESBIOLLES, *Coupure, suture, urbanité, l'espace de l'ancien rempart à Saint-Rémy-de-Provence*, 1982
- Anciennes photographies, Coll. Marcel Bonnet

ARCHIVES DEPARTEMENTALES 13

- Carte chorographique et historique de la viguerie de Tarascon, dédiée et présentée à Mgr de la Tour, premier président et intendant de Provence. AD13 1 FI 2857

